





YVES SAINT LAURENT

© Musée Yves Saint Laurent

All contents of this book were retrieved from  
the official Musée Yves Saint Laurent website.  
Please visit <https://museeyslparis.com/>  
for the original text and images.

## *Table of Contents*

### The Chronicles

Yves Saint Laurent's Early Years

The Dior Years

The Mondrian Revolution

### The Biographies

## *Table des Matières*

### Les Chroniques

Enfance et Jeunesse d'Yves Saint Laurent

Les Années Dior

La Révolution Mondrian

### Les Biographies

p. 6

p. 8

p. 18

p. 30

p. 42

# The Chronicles

# Les Chroniques



Yves and Lucienne Saint Laurent, Oran, early 40s  
© Musée Yves Saint Laurent





# Yves Saint Laurent's Early Years

The Mathieu-Saint-Laurent Family

L'École des femmes (The School for Wives): A Theatrical Revelation

The « Illustre théâtre »

Christian Bérard (1902-1949)

Early Drawings

Fashion

La famille Mathieu-Saint-Laurent

L'École des femmes, la révélation du théâtre

« L'Illustre théâtre »

Christian Bérard (1902-1949)

Les dessins de jeunesse

La mode

Yves Mathieu-Saint-Laurent was born at the Jarsaillon Clinic in Oran, Algeria on August 1, 1936. Growing up among the society people of Oran, he was a shy young boy with a loving family. His drawing talents emerged early on, while he was still a teenager.

Yves Mathieu-Saint-Laurent naît le 1er août 1936 à la clinique de Jarsaillon à Oran, en Algérie. Au sein d'une famille aimante, ce jeune garçon timide grandit en plein cœur de la brillante société oranaise. Ses talents de dessinateur se manifestent très tôt, alors qu'il est adolescent.

## *The Mathieu-Saint-Laurent Family*

*My mother spent nearly all her time dressing up. I was fascinated by the dresses she wore every evening. My father ... was an exceptional human being. I was like God Almighty for him. There was extraordinary kindness.*

Yves Saint Laurent, cited in Jérôme de Missolz, *Tout terriblement*, documentary film, 1994

The Mathieu-Saint-Laurents arrived in Algeria in 1870, after Yves Saint Laurent's great-grandfather Pierre Mathieu de Metz fled Alsace. The family was primarily composed of judges and was part of Oran's affluent class. They enjoyed the city's cultural offerings, attending the theater and the opera on a regular basis. The couturier's father Charles, manager of an insurance company and owner of a chain of cinemas, and his mother Lucienne had three children: Yves and his two younger sisters Michèle and Brigitte, born in 1942 and 1945.

## *La famille Mathieu-Saint-Laurent*

*Ma mère passait presque tout son temps à s'habiller, j'étais fasciné par les robes qu'elle portait d'une soirée à l'autre. Mon père [...] était un être exceptionnel, j'étais pour lui le bon Dieu, c'était quelque chose d'inouï de tendresse.*

Yves Saint Laurent dans *Tout terriblement*, film documentaire, réalisé par Jérôme de Missolz, 1994

Les Mathieu-Saint-Laurent sont arrivés en Algérie en 1870 après la fuite d'Alsace de Pierre Mathieu de Metz, arrière-grand-père du couturier. Famille de magistrats, les Mathieu-Saint-Laurent font partie de la haute bourgeoisie oranaise et profitent de la vie culturelle de cette ville. Ils vont régulièrement au théâtre ou à l'opéra. Son père Charles, gérant d'une compagnie d'assurance et directeur d'une chaîne de cinéma, et sa mère Lucienne, ont trois enfants : Yves et ses deux sœurs cadettes, Michèle et Brigitte, nées en 1942 et 1945.

## *L'École des femmes: A Theatrical Revelation*

*When the curtain came up on Bérard's prestigious set and a mechanism made the house open up and you saw the garden, there was Agnes telling Juvet that the little cat was dead. It was extraordinarily moving, the most extraordinary feeling I think I have ever had in my life.*

Yves Saint Laurent, cited in Jérôme de Missolz, *Tout terriblement*, documentary film, 1994

In May 1950, Molière's *École des femmes* (School for Wives) was performed in Oran. The production, first created at the Théâtre de l'Athénée in Paris in 1936, was directed by Louis Juvet. The legendary set and costumes were the work of painter and decorator Christian Bérard. Yves Saint Laurent attended a performance with his mother. It was one of his first theatrical experiences and proved to be a true artistic revelation for him.

## *L'École des femmes, la révélation du théâtre*

*Lorsque le rideau s'est levé devant le décor prestigieux de Bérard, lorsque la maison s'ouvre sous un procédé mécanique et on voit le jardin, on voit Agnès qui apprend à Juvet que le petit chat est mort. Ça a été une émotion extraordinaire et d'ailleurs je crois que c'est la plus extraordinaire que j'ai eue de ma vie.*

Yves Saint Laurent dans *Tout terriblement*, film documentaire, réalisé par Jérôme de Missolz, 1994

En mai 1950 est présenté à Oran *L'École des femmes*, de Molière, dans la mise en scène de Louis Juvet créée au théâtre de l'Athénée à Paris en 1936. Le décor mobile qui fera date, ainsi que les costumes, sont quant à eux l'œuvre du peintre et décorateur Christian Bérard. Accompagné par sa mère, Yves Saint Laurent assiste à l'une des représentations. Cet événement marque la première expérience théâtrale du jeune homme et constitue pour lui une véritable révélation artistique.

## *The illustre théâtre*

*I had a room of my own. I made a box measuring 1.5 meters and improvised a whole system for positioning the sets, adjusting the lights, and setting up a whole theater.*

Yves Saint Laurent, interview with Yvonne Baby, "Yves Saint Laurent au Metropolitan de New York. Portrait de l'artiste," Le Monde, December 8, 1983

After seeing the performance of L'École des femmes (The School for Wives), Yves Saint Laurent decided to create his own little theater. Inside a wooden crate decorated with an arabesque frontispiece on which was written "L'Illustre Théâtre," he dressed his cardboard characters using pieces of old sheets his mother gave him or pieces of fabric cut from her dresses. He would hold performances for his spellbound sisters and cousins.

## *L'Illustre théâtre*

*J'avais une pièce pour moi, je m'étais fabriqué une caisse de 1,50m, et j'avais improvisé toute une machinerie pour placer les décors, régler les éclairages, pour installer tout un théâtre.*

Propos d'Yves Saint Laurent recueillis par Yvonne Baby dans « Yves Saint Laurent au Metropolitan de New York. Portrait de l'artiste », Le Monde, 8 décembre 1983

Après la représentation de L'École des femmes, Yves Saint Laurent choisit de créer son propre petit théâtre. Dans une caisse en bois rehaussée d'un fronton en arabesques sur lequel on lit « L'Illustre Théâtre », il habille ses figurines de carton à l'aide de vieux morceaux de draps donnés par sa mère et d'échantillons de textiles coupés dans ses robes. Il donne ensuite des représentations devant les yeux émerveillés de ses sœurs et de ses cousins.

## Christian Bérard (1902-1949)

*I was immediately struck by Bérard's power. He confirmed my vocation. Like him, I wanted to design for the theater. He knew how to portray a character. He knew how to construct a costume, reinventing it by capturing the essence of its silhouette and its time.*

Yves Saint Laurent, interview with Yvonne Baby, "Yves Saint Laurent au Metropolitan de New York. Portrait de l'artiste," Le Monde, December 8, 1983

Christian Bérard was a major figure of the Parisian arts scene in the mid-twentieth century. Working as an illustrator for Elsa Schiaparelli, Christian Dior, and Coco Chanel, he published his drawings in all the prestigious fashion magazines from the 1930s to the end of the 1940s. He was also a close friend of Jean Cocteau, Louis Jovet, and Boris Kochno, for whom he designed theater sets and costumes. Both his designs and fashion illustrations served as key sources of inspiration for Yves Saint Laurent.

## Christian Bérard (1902-1949)

*Tout de suite la force de Bérard m'a frappé. Il a renforcé ma vocation, je désirais être comme lui un décorateur de théâtre, Bérard savait camper un personnage, il savait construire un costume, en le réinventant dans la pureté de sa ligne et de son temps.*

Propos d'Yves Saint Laurent recueillis par Yvonne Baby dans « Yves Saint Laurent au Metropolitan de New York. Portrait de l'artiste », Le Monde, 8 décembre 1983

Christian Bérard est un acteur majeur de la scène artistique parisienne du milieu du XX<sup>e</sup> siècle. Illustrateur pour Elsa Schiaparelli, Christian Dior ou encore Coco Chanel, il publie ses dessins dans tous les grands magazines de mode des années 1930 à la fin des années 1940. Proche de Jean Cocteau, Louis Jovet et Boris Kochno, il réalise également des décors et des costumes pour le théâtre, l'opéra et le cinéma. Ses créations comme ses illustrations de mode constituent une source fondamentale d'inspiration pour le jeune Yves Saint Laurent.

## Early Drawings

Mainly inspired by Christian Bérard and illustrations from fashion magazines, Yves Saint Laurent began drawing early on. His first dated sketches, which are held in the museum's collection, go as far back as 1951 and depict sets and costumes for the theater and ballet. While the faces of his figures are rarely detailed, the clothes are very specific, making it possible to distinguish the type of fabric. The lines are confidently executed, but the sense of perspective is sometimes unsure. Nonetheless, the young artist's talent is already present in his color associations, the way he organized the elements on paper, and the diversity of the subjects he explored.

*In addition to the drawings he did on loose-leaf paper, Yves Saint Laurent enjoyed transcribing books and adding his own drawings when he was 13 years old. In 1950, he illustrated Merlin by André Pragane, and in 1951, he illustrated Madame Bovary by Gustave Flaubert and Jacques Prévert's poem "Encore une fois sur le fleuve". He carefully delineated the space devoted to text and sometimes inserted his own illustrations.*

## Les dessins de jeunesse

Largement inspiré par Christian Bérard et par les illustrations des magazines de mode, Yves Saint Laurent commence à dessiner très jeune. Les premiers croquis datés, conservés au musée sont de 1951 et représentent des décors et costumes de théâtre et ballet. Alors que les visages sont rarement détaillés, les vêtements sont très précis, jusqu'à en deviner la matière. La ligne est sûre mais la perspective parfois hésitante. Pourtant le talent du jeune artiste est déjà présent dans les associations de couleurs, l'organisation des éléments sur la feuille et la diversité des sujets.

*À côté des dessins qu'il réalise sur des feuilles volantes, Yves Saint Laurent, à 13 ans, s'amuse à recopier des livres en y joignant plusieurs dessins. Il illustre ainsi Merlin d'André Pragane en 1950, Madame Bovary de Gustave Flaubert et « Encore une fois sur le fleuve », poème de Jacques Prévert en 1951. Il s'applique à tracer des lignes pour délimiter l'espace dédié au texte à l'intérieur duquel il insère parfois ses illustrations.*

## *Fashion*

Just after turning 17 in 1953, Yves Saint Laurent participated in the Secrétariat International de la Laine's annual competition in Paris and won third prize in the dress category. He competed once more the following year, winning first and third prizes in the same category.

During his first stay in Paris, he met the editor-in-chief of Vogue (Paris), Michel de Brunhoff, with whom he continued to correspond after returning to Oran. De Brunhoff encouraged him to pursue a career in fashion and advised him notably to enroll at the École de la Chambre syndicale.

Saint Laurent, who moved to Paris in autumn 1954, sent him his fashion illustrations—ones that were probably similar to those on display here. De Brunhoff, who was struck by their resemblance to Christian Dior's drawings, helped arrange for the two of them to meet. Excited about the young Saint Laurent's talent, the couturier immediately decided to hire him to work in his studio in summer 1955. Saint Laurent had realized his childhood dream.

## *La mode*

En 1953, à peine âgé de dix-sept ans, Yves Saint Laurent participe au concours annuel du Secrétariat International de la Laine organisé à Paris, pour lequel il obtient le troisième prix dans la catégorie robe. L'année suivante, il se présente de nouveau et remporte cette fois-ci le premier et le troisième prix dans cette même catégorie.

Lors de son premier séjour à Paris, il a rencontré le rédacteur en chef du magazine Vogue (Paris), Michel de Brunhoff, avec qui il entretient une correspondance dès son retour à Oran. Ce dernier l'encourage dans sa voie tout en lui prodiguant des conseils, comme celui de s'inscrire à l'école de la Chambre syndicale.

Yves Saint Laurent, qui a alors emménagé à Paris à l'automne 1954, lui envoie des illustrations de mode. Michel de Brunhoff, frappé par la ressemblance de son trait avec celui de Christian Dior, devient l'intermédiaire de leur rencontre. Enthousiasmé par son talent, le couturier décide aussitôt d'engager le jeune homme à ses côtés, au studio, à l'été 1955. Yves Saint Laurent réalise alors son rêve d'enfant.

*Fashion must be amusing, modern and fun.  
But it is important for the designer to have  
knowledge, not only of the couture, but also to  
have knowledge of history and art.*



Yves Saint Laurent, on WWD  
August 1965



Yves Saint Laurent at the Balcony of the Christian Dior House, 1958  
© Philippe Dalmas / SIPA Press



# The Dior Years

Finish your studies

I have never in my life  
met anyone more gifted

The School of Dior

Fortunate Encounters

The Death of Christian Dior

A Long-Awaited First Collection

An Air of Youthfulness

Official Meeting with Pierre Bergé

The Beatnik Couturier?

A New Chapter Begins

Passez votre bac...

De ma vie je n'ai rencontré  
quelqu'un de plus doué

L'École Dior

Le temps des rencontres

Le décès de Christian Dior

Une première collection très attendue

Un souffle de jeunesse

Rencontre officielle avec Pierre Bergé

Le couturier beatnik?

Une page se tourne

In September 1954, Yves Saint Laurent left Oran for Paris at the age of 18, just after receiving his baccalauréat. He spent a few months studying at the École de la Chambre Syndicale de la haute couture before joining Christian Dior's studio, less than a year after his arrival in the French capital. When Dior died in 1957, Saint Laurent became his successor and the world's youngest couturier at the age of 21.

Yves Mathieu-Saint-Laurent naît le 1er août 1936 à la clinique de Jarsaillon à Oran, en Algérie. Au sein d'une famille aimante, ce jeune garçon timide grandit en plein cœur de la brillante société oranaise. Ses talents de dessinateur se manifestent très tôt, alors qu'il est adolescent.

*Finish your  
studies...*

*As you recommended, I paint profusely and also continue to design scale models, sets, and costumes as well as dresses. I will send you the sketches soon.*

Letter from Yves Saint Laurent to Michel de Brunhoff  
circa June 1954

With the help of his fathers' contacts, Yves Saint Laurent met Michel de Brunhoff, editor-in-chief of Vogue (Paris), in 1953. He encouraged Saint Laurent to finish his studies, and they continued to correspond until 1955. In his letters, Saint Laurent asked de Brunhoff for advice about his future career.

*Passez votre  
bac...*

*Comme vous me l'aviez recommandé, je peins énormément mais je continue aussi à dessiner des maquettes de décors, de costumes ainsi que des modèles de robes que je vous enverrai bientôt.*

Lettre d'Yves Saint Laurent à Michel de Brunhoff  
circa juin 1954

Grâce aux relations de son père, Yves Saint Laurent fait en 1953 la rencontre de Michel de Brunhoff, rédacteur en chef du magazine Vogue (Paris). Les deux hommes entretiennent une relation épistolaire jusqu'en 1955. Encouragé à d'abord « passer son bac », Yves Saint Laurent n'en sollicite pas moins les conseils avisés de Michel de Brunhoff concernant son avenir professionnel.

*I have never in  
my life met anyone  
more gifted*

*I have never in my life met anyone more  
gifted. If the young man grows up to become  
a great man, have a thought for me...*

Michel de Brunhoff to Edmonde Charles-Roux  
Head of Vogue (Paris), 1955

In June 1955, Yves Saint Laurent, who was still studying at the École de la Chambre Syndicale de la haute couture, met with Michel de Brunhoff again and showed him approximately fifty recent sketches. De Brunhoff was immediately struck by the young man's talent and the close resemblance between his drawings and Christian Dior's A-line designs. He arranged for Saint Laurent to meet Dior at 30 avenue Montaigne, where the young man was immediately hired to work in the couturier's studio.

*De ma vie je n'ai  
rencontré quelqu'un  
de plus doué*

*De ma vie je n'ai rencontré quelqu'un de plus  
doué, si le petit un jour devient grand, vous  
penserez à moi...*

Michel de Brunhoff à Edmonde Charles-Roux  
La tête du prestigieux magazine Vogue (Paris), 1955

En juin 1955, Yves Saint Laurent, alors élève de l'École de la Chambre Syndicale de la haute couture, revoit Michel de Brunhoff et lui présente une cinquantaine de croquis récents. Frappé par le talent du jeune homme et par la ressemblance de ses dessins avec les modèles en A de Dior, Michel de Brunhoff organise une rencontre avec ce dernier au 30 avenue Montaigne. Yves Saint Laurent est embauché sur-le-champ au studio du couturier.

## *The School of Dior*

Yves Saint Laurent would spend two years working alongside Christian Dior, learning the secrets of haute couture from the master himself. Collections comprised of some two hundred designs would emerge from sketches, toiles, and fittings. Saint Laurent was first entrusted with decorating the boutiques. He also helped make a number haute couture dresses.

Quickly earning Dior's trust, he was given more and more responsibilities. "He taught me the essential," Saint Laurent wrote in 1986. "Then came other influences that, because he had taught me the essential, blended into this essential and found it to be a wonderful and prolific terrain, the necessary seeds that would allow me to assert myself, grow strong, blossom, and finally exude my own universe."

## *L'École Dior*

Pendant plus de deux ans, Yves Saint Laurent va apprendre, au côté du maître Christian Dior, tous les secrets du métier de couturier. De croquis en toiles et de toiles en essayages s'élaborent des collections de quelques 200 modèles. Il se voit d'abord confier la charge de décorer les boutiques. Il participe aussi à la confection de nombreuses robes de haute couture.

Yves Saint Laurent gagne très rapidement la confiance de Christian Dior qui lui donne de plus en plus de responsabilités. "Il m'a appris l'essentiel," écrit Yves Saint Laurent en 1986, puis vinrent d'autres influences qui, parce qu'il m'avait appris l'essentiel, se fondaient dans cet essentiel et trouvaient là le terrain merveilleux et prolifique, les semences nécessaires qui allaient me permettre de m'affirmer, de me fortifier, de me déployer, de respirer enfin mon propre univers".

## *Fortunate Encounters*

At Dior, Yves Saint Laurent met people who would change his life. Anne-Marie Muñoz, who also worked in the studio, became a loyal friend and ongoing collaborator throughout his entire career. He also met the model Victoire Doutreleau, who would later participate in the opening of his haute couture house.

He met the sculptors François-Xavier and Claude Lalanne when he was decorating the boutique at 15 rue François Ier, for which he also created greeting cards and special designs called “zinzins.” He would later collaborate with the couple and collect their work. During this period, he also met the dancer Zizi Jeanmaire and the choreographer Roland Petit, for whom he would later design numerous costumes and stage sets.

## *Le temps des rencontres*

Chez Dior, Yves Saint Laurent fait des rencontres qui marqueront sa vie. Anne-Marie Muñoz qui travaille également au studio devient une amie fidèle qui le suivra comme collaboratrice durant toute sa carrière. Le couturier se lie également d'amitié avec le mannequin Victoire Doutreleau qui accompagnera les débuts de la maison de couture.

Alors qu'il participe activement à la décoration de la boutique du 15 rue François Ier, pour laquelle il dessine des cartes de vœux et des modèles spéciaux appelés « zinzins », il fait la connaissance du couple de sculpteur François-Xavier et Claude Lalanne avec qui il collaborera et dont il collectionnera les œuvres. Il fait aussi la rencontre de Zizi Jeanmaire et Roland Petit dont il sera maintes fois le costumier et le décorateur.

## *The Death of Christian Dior*

On October 24, 1957, Christian Dior died from a heart attack during a stay in Montecatini, Italy. According to his wishes, Yves Saint Laurent became his successor and was named artistic director of the haute couture house at 21.

Although they did not yet know each other, Yves Saint Laurent and Pierre Bergé were both present at Dior's funeral. Bergé and his companion at the time, the painter Bernard Buffet, were close friends of the couturier. Bergé and Saint Laurent would not meet until a few months later.

## *Le décès de Christian Dior*

Le 24 octobre 1957, Christian Dior décède d'une crise cardiaque alors qu'il se trouve en cure à Montecatini en Italie. Conformément à son souhait, Yves Saint Laurent, alors âgé de 21 ans, lui succède et est nommé directeur artistique de la maison de couture.

Si les deux hommes ne se connaissent pas encore, Yves Saint Laurent et Pierre Bergé sont pourtant tous deux présents à l'enterrement de Christian Dior. Pierre Bergé et son compagnon, le peintre Bernard Buffet, étaient en effet des amis intimes de Christian Dior. Ce n'est que quelques mois plus tard qu'ils feront enfin connaissance.



## *A Long-Awaited First Collection*

*He came back at the beginning of December.  
In that first suitcase, there was everything.  
Rigor. Shape. Transparency. An outline.*

Anne-Marie Muñoz

While the world was still mourning the death of Christian Dior, Yves Saint Laurent only had a few months to prepare the Spring-Summer 1958 collection, which was scheduled to be presented on January 30. He flew to Oran, as he usually did when preparing the sketches he would show Dior. He created over six hundred drawings in fifteen days.

## *Une première collection très attendue*

*Il est revenu début décembre. Dans cette  
première valise, il y avait tout. La rigueur. La  
ligne. La transparence. Un jet.*

Anne-Marie Muñoz

Alors que le monde de la couture pleure encore la disparition de Christian Dior, Yves Saint Laurent n'a que quelques mois pour préparer la collection du printemps-été 1958 dont la présentation est prévue le 30 janvier. Il s'envole pour Oran comme à son habitude lorsqu'il réalisait les croquis qu'il présentait ensuite à Christian Dior. En quinze jours jaillissent plus de 600 dessins.

## *An Air of Youthfulness*

Thursday January 30, 1958 at 10 am, the first Yves Saint Laurent collection for Christian Dior is about to be presented. Everyone is impatient, from the international press to Pierre Bergé who is attending his first fashion show with Bernard Buffet.

An hour later, there is an ovation. The press is euphoric and tries to immortalize the first steps of the “Little Prince of Fashion”, while clusters of admirers cry for joy.

The models are clean with geometric construction lines. The silhouette stands out from that of the New Look defined by Dior in 1947. The dresses no longer follow the body, they float all around, leaning more on the shoulders than on the waist. They are also lighter.

## *Le décès de Christian Dior*

Jeudi 30 janvier 1958 à 10h, la première collection d’Yves Saint Laurent pour Christian Dior est sur le point d’être présentée. Tout le monde est impatient, de la presse internationale à Pierre Bergé qui assiste, avec Bernard Buffet, à son premier défilé de mode.

Une heure plus tard, c’est l’ovation. La presse est euphorique et tente d’immortaliser les premiers pas du “Petit Prince de la mode”, tandis que des grappes d’admiratrices pleurent de joie.

Les modèles sont épurés avec des lignes de construction géométriques. La silhouette se détache de celle du New Look défini par Dior en 1947. Les robes ne suivent plus le corps, elles flottent tout autour en s’appuyant davantage sur les épaules que sur la taille. Elles sont aussi plus légères.

## *Official Meeting with Pierre Bergé*

I left him to be with Yves Saint Laurent, with whom I lived for fifty years. ... How could I completely change in an instant? How could I forget, cross out with a single stroke, the eight years I had spent with Bernard? ... All of a sudden the unexpected happened. Maybe that unexpected thing was love at first sight.

Pierre Bergé

Yves Saint Laurent and Pierre Bergé met for the first time during a dinner at the Cloche d'or on the Rue Mansart a few days after Saint Laurent presented his collection for Dior. The dinner, which was also attended by Raymonde Zehnacker and Bernard Buffet, was planned by Marie-Louise Bousquet, head of the French edition of Harper's Bazaar.

## *Rencontre officielle avec Pierre Bergé*

Je l'ai quitté pour partir avec Yves Saint Laurent, avec lequel j'ai vécu cinquante ans. [...] Comment j'ai pu en un instant basculer. Comment j'ai pu oublier, rayer d'un trait de plume, les huit années que j'avais passées avec Bernard [...]. Et puis tout à coup arrive l'inattendu. C'est peut-être le coup de foudre cet inattendu.

Pierre Bergé

C'est à l'occasion d'un dîner à la Cloche d'or, rue Mansart, quelques jours après la présentation de la collection, qu'Yves Saint Laurent et Pierre Bergé vont véritablement faire connaissance. Marie-Louise Bousquet, en charge de l'édition française de Harper's Bazaar, organise ce dîner auquel Raymonde Zehnacker et Bernard Buffet participent également.

## *The Beatnik Couturier?*

Between 1958 and 1960, Yves Saint Laurent designed six collections for Dior. According to the press release for his third collection, under his direction, “the figure was lost in favor of style.” The couturier dreamed up clothing for the women of his generation and distanced himself from the dictates of 1950s bourgeois elegance.

His last collection for Dior, named “Souplesse, Légèreté, Vie,” was very dark, featuring purple and black. It included a crocodile-style leather jacket and turtlenecks, making Saint Laurent seem like a capricious and provocative designer. For the first time in his career, his collection was not unanimously well received.

## *Le couturier beatnik?*

De 1958 à 1960, Yves Saint Laurent réalise six collections chez Dior. Avec lui, « la ligne se perd au profit du style » comme l’annonce le communiqué de presse de la troisième collection. Le couturier imagine des vêtements pour les femmes de sa génération et s’éloigne des diktats de l’élégance bourgeoise des années 1950.

Sa dernière collection baptisée « Souplesse, Légèreté, Vie » est très sombre privilégiant le violet et le noir. On y voit notamment un blouson en cuir façon crocodile et des cols roulés si bien qu’Yves Saint Laurent apparaît fantasque et provocateur ce qui explique en partie pourquoi sa collection, pour la première fois, ne fait pas l’unanimité.

## *A New Chapter Begins*

On September 1, 1960, as the conflict in Algeria intensified, Yves Saint Laurent was drafted for military duty. He was hospitalized at Val-de-Grâce for depression soon after. The house of Dior decided to fire him and chose Marc Bohan as his replacement. When Pierre Bergé delivered the news, Saint Laurent said, “We will found a haute couture house together, and you will manage it,” to which Bergé replied, “That’s what we will do.” And that is exactly what they did.

Pierre Bergé began raising the necessary funds for opening a haute couture house. He sold his apartment on the Île Saint-Louis at 24 rue Saint-Louis-en-l’Île and signed a contract with an investor who would remain anonymous for two years: J. Mack Robinson from Atlanta, the first American to invest in a Parisian haute couture house. As for Yves Saint Laurent, he began giving his first interviews prior to the official opening.

## *Une page se tourne*

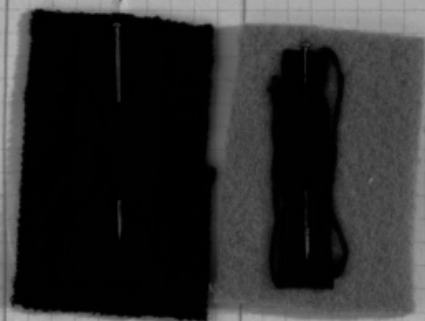
Le 1er septembre 1960, alors que le conflit s’intensifie en Algérie, Yves Saint Laurent est appelé sous les drapeaux. Terrassé par une dépression, il est hospitalisé au Val-de-Grâce. La maison Dior décide de le licencier et choisit Marc Bohan pour le remplacer. Mais lorsque Pierre Bergé vient annoncer cette nouvelle à Yves Saint Laurent, ce dernier lui dit : “Nous allons créer une maison de couture toi et moi, et tu la dirigeras”, et Pierre Bergé répond : “C’est ce que nous allons faire”. Et c’est ce qu’ils ont fait.

Pierre Bergé se lance à la recherche des fonds nécessaires à l’ouverture de la maison de couture. Il vend son appartement de l’île Saint-Louis, 24 rue Saint-Louis-en-l’Île, et signe un contrat avec un investisseur dont le nom sera tu pendant deux ans. Il s’agit de J. Mack Robinson venu d’Atlanta, premier Américain à investir dans une maison de couture parisienne. Quant à Yves Saint Laurent, il donne déjà ses premières interviews avant même que la maison n’ouvre.

*I have always believed that fashion  
was not only to make women more beautiful,  
but also to reassure them, give them confidence.*

Yves Saint Laurent

# ENSEMBLES- HABILLES



99 s / Bugitt



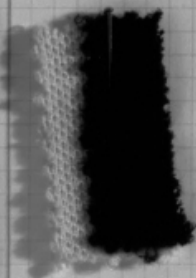
193 s / Bugitt



178 s / Eleonora



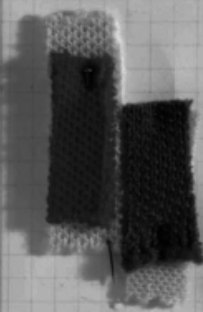
1 / Eleonora



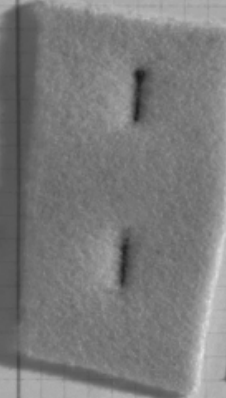
179 s / Mallory



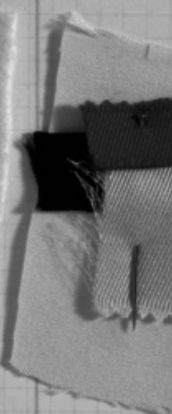
210 s / Halbury



205 s / Haniel



207 s / Haniel



181 s / Eleonora

9

7

7

81



# The Mondrian Revlution

The House of Yves Saint Laurent in 1965

Modernity:  
The Shift in Fashion

Piet Mondrian and Neoplasticism

The Collection Autumn-Winter 1965

The Mondrian Dresses: A Manifesto

The Test of Simplicity

A Resounding Success

The Ballet Notre-Dame de Paris

Mondrian in Art Collection

The Legacy of the Mondrian Dress

La maison Yves Saint Laurent en 1965

La modernité,  
le changement dans la mode

Piet Mondrian et le néoplasticisme

La collection automne-hiver 1965

Les robes Mondrian : un manifeste

L'épreuve de la simplicité

Une réussite parfaite

Le ballet Notre-Dame de Paris

Mondrian dans la collection d'art

L'héritage de la robe Mondrian

In 1965, Yves Saint Laurent paid tribute to Mondrian by designing cocktail dresses that evoked the painter's abstract canvases. Their simple cuts, geometrical lines, and bold colors gave the designer's collection a modern feel and proved to be incredibly successful.

En 1965, Yves Saint Laurent rend hommage au peintre Mondrian en créant des robes de cocktail évoquant ses toiles abstraites et dont la simplicité de la coupe, la géométrie des lignes et la franchise des couleurs insufflent un vent de modernité dans sa collection, suscitant un véritable succès.

## *The House of Yves Saint Laurent in 1965*

In 1965, the fledgling Yves Saint Laurent haute couture house was still located at 30 bis rue Spontini in the XVI<sup>e</sup> arrondissement of Paris. Having been established there three years earlier, it remained grounded in the haute couture tradition.

Other designers were emerging in Paris during that time. Among them was André Courrèges, nicknamed the “Courrèges bombshell” by the press because his designs radically reshaped the female silhouette and disregarded the past.

In a similar vein, Pierre Cardin was incredibly successful with his “cosmonaut” dresses evoking the new age of space exploration, which had begun four years earlier.

Yves Saint Laurent also wanted to break away from the confines of the past and adopt a modern approach. It was the era of youth culture, one that heralded the events of May '68 and a more liberal way of life. Saint Laurent, who was 29 years old at the time, was open to modernity. With “hair like Ringo, John’s sense of mischief, George’s allure, and success like Paul’s,” he was “the Beatle of the rue Spontini” (Candide, August 15, 1965).

## *La maison Yves Saint Laurent en 1965*

En 1965, la toute jeune maison de couture Yves Saint Laurent se situe encore 30 bis rue Spontini, dans le XVI<sup>e</sup> arrondissement. Créée trois ans plus tôt, elle reste dans une certaine tradition de la haute couture.

Dans le paysage parisien de ces années-là, émergent d’autres créateurs comme André Courrèges, que la presse surnomme la « bombe Courrèges » tant ses créations réforment la silhouette féminine et ignorent toute référence au passé.

Dans la même idée, Pierre Cardin connaît également un franc succès avec ses tenues « cosmonautes » évoquant l’exploration toute nouvelle de l’espace, survenue quatre ans plus tôt.

Yves Saint Laurent aussi souhaite sortir des carcans d’un temps passé. C’est l’époque de la jeunesse, qui annonce déjà Mai 68 et la libération des mœurs. Yves Saint Laurent, alors âgé de 29 ans, s’ouvre lui-même à la modernité : « La chevelure de Ringo, la malice de John, l’allure de George et le succès de Paul », il est le « Beatle de la rue Spontini » (Candide, 15 août 1965).

## *Modernity: The Shift in Fashion*

Until the 1960s, skirts and dresses were worn below the knee. With the launch of the mini-skirt by Mary Quant in 1962 in England and by Courrèges in France in 1965, dresses and skirts were shortened by at least two inches. This period coincides with an emancipation of women who like to dress in casual dresses, the cuts of which constrain the body less and less.

We are also witnessing the generalization of trousers, a masculine garment par excellence which was introduced into all the wardrobes of elegant women of the time. What also characterized the fashion of the mid-sixties was the appearance of bright colors and daring mixtures.

## *La modernité, le changement dans la mode*

Jusqu'aux années 60, les jupes et les robes se portent en dessous du genou. Avec le lancement de la mini-jupe par Mary Quant en 1962 en Angleterre et par Courrèges en France en 1965, les robes et les jupes se raccourcissent d'au moins cinq centimètres. Cette période coïncide avec une émancipation des femmes qui aiment se vêtir de robes décontractées, dont les coupes contraignent de moins en moins le corps.

On assiste également à la généralisation du pantalon, vêtement masculin par excellence qui est introduit dans toutes les garde-robes des élégantes de l'époque. Ce qui caractérise aussi la mode du milieu des années 60, c'est l'apparition de couleurs vives et de mélanges audacieux.

## *Piet Mondrian and Neoplasticism*

Born in Amersfoort, Netherlands, in 1872, Piet Mondrian studied fine arts in Amsterdam from 1892 to 1895. He initially adopted a realistic approach to painting before exploring fauvism, divisionism, and, after coming to Paris in 1912, cubism.

Through these various approaches, Mondrian was essentially studying color, which he liked to be pure rather than natural: “I had come to understand that the color of nature cannot be depicted on canvas.” Based on this observation, Mondrian gradually began using only primary colors, such as red, blue, and yellow in addition to black and grays—“non-colors” that he treated as solid colors inside square or rectangular surfaces delineated by a thick black outline.

Mondrian called this reduction of the graphic language neoplasticism. He devised this movement with Theo Van Doesburg (1883-1931) in 1917. The approach was not only aesthetic. The search for visual stability and harmony in imbalance along with the absence of symmetry conveyed a theosophical approach whereby the divine principle was displayed through the duality between the horizontal and the vertical, transcending that of the feminine/masculine and the material/spiritual.

## *Piet Mondrian et le néoplasticisme*

Né à Amersfoort aux Pays-Bas en 1872, Piet Mondrian étudie les Beaux-Arts à Amsterdam de 1892 à 1895. Son approche picturale est d’abord réaliste, puis il évolue à travers plusieurs courants, dont le fauvisme, le divisionnisme puis le cubisme lorsqu’il se rend à Paris en 1912.

À travers ces différentes démarches, Piet Mondrian étudie essentiellement la couleur, qu’il préfère pure plutôt que naturelle : « J’en étais venu à comprendre qu’on ne peut représenter la couleur de la nature sur la toile. » Partant de ce constat, Piet Mondrian se tourne peu à peu vers l’utilisation exclusive des couleurs primaires : le rouge, le bleu, le jaune, ainsi que le noir, le blanc

et les gris, des « non-couleurs » qu’il traite en aplat, à l’intérieur de surfaces carrées ou rectangulaires tracées par un cerne noir épais.

À cette réduction du langage plastique, Piet Mondrian donne le nom de néoplasticisme, un courant qu’il définit en 1917 avec Theo Van Doesburg (1883-1931). La démarche n’est pas qu’esthétique. La recherche d’une stabilité visuelle, d’une harmonie dans le déséquilibre et l’absence de symétrie traduit une approche théosophique selon laquelle le principe divin se manifeste par la dualité entre l’horizontal et le vertical, et au-delà celle du féminin et du masculin, de la matière et de l’esprit.

## *The Collection Autumn-Winter 1965*

The Autumn-Winter 1965 collection was presented on August 6. Despite having partially completed it one month earlier, Yves Saint Laurent decided to redesign part of it.

Most of the 106 designs in the collection respected the classic haute couture tradition. There were daysuits, casual ensembles, formal ensembles, cocktail dresses, evening gowns, and furs. The silhouette was clear and simple; the colors were safe.

The most surprising element of the collection was the wedding gown, which was completely hand crocheted. The shape was reminiscent of Russian matryochka dolls. Although the design was never sold, it quickly gained iconic status in the fashion world due to its unique place in the couturier's work as well as the boldness of its shape and the knitting done by Madame Closset.

However, the cocktail dresses were what really caused a stir in the 1965 collection.

## *La collection automne-hiver 1965*

La collection haute couture automne-hiver 1965 est présentée le 6 août. Alors qu'il l'a partiellement achevée un mois plus tôt, Yves Saint Laurent décide toutefois d'en redessiner une partie.

Parmi les cent six modèles qui la composent, une grande partie respecte la tradition classique de la haute couture. On y trouve des tailleurs de jour, des ensembles simples, des ensembles habillés, des robes de cocktail, des robes du soir et des fourrures. La ligne est claire et simple, les couleurs sages.

L'élément le plus surprenant de la collection est la robe de mariée, entièrement tricotée à la main. Sa forme évoque les poupées russes qu'on appelle les matriochka. Singulière dans le travail du couturier, audacieuse tant par sa forme que par son tricot exécuté par Madame Closset, elle devient rapidement une icône de mode, bien que le modèle ne se soit jamais vendu.

Mais de la collection 1965, ce sont les robes de cocktail qui font véritablement sensation.

## *Piet Mondrian and Neoplasticism*

Through them Yves Saint Laurent imbued his collection with modernity. He drew inspiration from a book his mother had given him for Christmas: *Piet Mondrian Sa vie*, son œuvre by Michel Seuphor (1956). Twenty-six of the 106 designs in the show would end up echoing the painter's works.

Saint Laurent was laying the foundations for a refined aesthetic focused on simple cuts and geometric lines. This decision was explained by his desire to create dresses composed of colors and not simply lines. For him, fashion had to stop being stiff and move.

These dresses would subsequently alter the connection between fashion and art by transforming a painting into an animate work of art in a kind of "manifesto." Saint Laurent appropriated the painter's work by transforming a two-dimensional painting into a three-dimensional dress that was as powerful as the original work.

## *Les robes Mondrian : un manifeste*

C'est à travers elles qu'Yves Saint Laurent insuffle un vent de modernité à sa collection. Il trouve sa source d'inspiration dans un livre offert par sa mère à Noël : *Piet Mondrian Sa vie*, son œuvre de Michel Seuphor (1956). Ce sont vingt-six modèles, sur les cent six du défilé, qui vont faire écho aux créations du peintre.

Yves Saint Laurent jette les bases d'une esthétique épurée privilégiant la simplicité de la coupe et la géométrie des lignes. Il explique alors ce choix par une volonté de ne plus créer des robes composées uniquement de lignes mais également de couleurs : la mode doit bouger et ne plus être raide.

Ces robes vont dès lors définitivement modifier les liens entre la mode et l'art, en transformant un tableau en une œuvre animée dans une sorte de « manifeste ». Yves Saint Laurent s'approprie l'œuvre de ce peintre en transformant un tableau en deux dimensions en un vêtement tridimensionnel ayant la force et la puissance de l'œuvre.

## *The Test of Simplicity*

Behind these simple lines, these collarless and sleeveless dresses are of great technical complexity. To recreate the solid areas of color bordered by black lines, the squares are inlaid and combined with each other from inside the dress. So the seams disappear and nothing is visible to the naked eye. It is the sobriety of the line that dictates the technique.

The simplicity of the outfit was enhanced by a pair of shoes designed by Saint Laurent and made by the designer Roger Vivier. They were black pumps decorated with a large square buckle in gold or silver metal. The heroine of *Belle de Jour*, played by Catherine Deneuve, chose to wear them in the film. The

design proved so successful that it ended up being named after the movie.

To complete the simple and elegant silhouette, Saint Laurent also designed a pair of two-toned earrings with geometric shapes recalling abstract art. He also added small ball-shaped hats to some designs, echoing the colors of the Mondrian dresses.

## *L'épreuve de la simplicité*

Derrière ces lignes simples, ces robes sans col et sans manches sont d'une grande complexité technique. Pour recréer les aplats de couleurs bordés de lignes noires, les carrés sont incrustés et combinés entre eux depuis l'intérieur de la robe. Ainsi les coutures disparaissent et rien ne se perçoit à l'œil nu. C'est la sobriété de la ligne qui dicte la technique.

Une paire de chaussures dessinées par Yves Saint Laurent et exécutées par le créateur Roger Vivier vient parfaire la simplicité de la tenue. Ce sont des escarpins noirs ornés d'une large boucle carrée en métal doré ou argenté. Ces chaussures seront également choisies pour être portées en 1967 par l'héroïne de *Belle de Jour*, incarnée par Catherine Deneuve.

Le succès est tel à la sortie du film que les chaussures en portent désormais le nom.

Pour compléter la ligne simple et élégante, Yves Saint Laurent dessine également une paire de boucle d'oreilles bicolore, dont les formes géométriques rappellent une fois encore l'art abstrait. Pour certains modèles, il ajoute également de petits chapeaux ballons, dont les couleurs font écho à celles des robes Mondrian.

## *A Resounding Success*

As soon as it was presented, the collection was incredibly successful. The press was laudatory and spoke of a “resounding success” (Combat, August 7, 1965). They praised the dynamic combination of black lines and bright colors as well as the modernity of these short, mobile dresses. The word “revolution” (Candide, August 15, 1965) was used to describe the work of the couturier, who looked not to the fashion of the future but that of his own day and age. “That very fashion will undoubtedly be in the street tomorrow because it suits all ages, styles, and situations” (Candide, August 15, 1965).

The Mondrian dress was so successful that it was soon heavily copied, especially in the United States. It contributed to the painter’s fame. Mondrian, who died in 1944 and was not heavily featured in art French collections, was given his first retrospective in Paris in 1969.

## *Une réussite parfaite*

La collection remporte dès sa présentation un véritable succès. La presse est dithyrambique et parle d’« une réussite parfaite » (Combat, 7 août 1965). On salue le dynamisme créé par le jeu des lignes noires et des couleurs vives, la modernité de ces robes courtes et mobiles. On parle de « révolution » (Candide, 15 août 1965), pour le travail de ce couturier qui ne regarde pas la mode de demain mais celle d’aujourd’hui, celle de son époque. « Et c’est cette mode qui sera sans doute demain dans la rue parce qu’elle convient à tous les âges, à tous les styles, à tous les états » (Candide, 15 août 1965).

Le succès de la robe Mondrian est tel qu’elle est rapidement et abondamment copiée, notamment aux États-Unis. Elle contribue à la notoriété du peintre décédé en 1944, alors peu représenté dans les collections françaises, et dont la première rétrospective s’ouvre à Paris en 1969.



## *The Ballet Notre-Dame de Paris*

Alongside preparations for the Autumn-Winter 1965 collection, Yves Saint Laurent was working on his fourth collaboration with the choreographer Roland Petit, who asked him to design costumes for his ballet Notre-Dame de Paris. The premiere at the Palais Garnier was planned for December 11, 1965.

Saint Laurent drew inspiration from Piet Mondrian's paintings when designing the costumes of Phoebus and the soldiers. The same construction technique for the flat colors surrounded by rectangles on the dresses in the Autumn-Winter 1965 collection was adapted for leotards.

For the stage costumes, however, the white wool jersey was replaced by sheer tulle and the black by vinyl, which was much more suitable for dancing.

## *Le ballet Notre-Dame de Paris*

Conjointement à la préparation de la collection automne-hiver 1965, Yves Saint Laurent collabore, pour la quatrième fois, avec le chorégraphe Roland Petit qui lui demande de réaliser les costumes de son ballet Notre-Dame de Paris. La première est programmée le 11 décembre 1965 au Palais Garnier.

Pour créer le costume de Phoebus, ainsi que celui des soldats, Yves Saint Laurent puise de nouveau dans la peinture de Piet Mondrian. La construction de grands aplats de couleurs primaires dans des surfaces rectangulaires est la même que pour les robes de la collection automne-hiver 1965, adaptée au justaucorps. Toutefois, pour le costume de scène, le jersey

de laine blanc est remplacé par un tulle transparent et le noir par du vinyle, plus propice à l'exercice de la danse.

## Mondrian in Art Collection

*Mondrian is purity, and you can't go any further in painting. The masterpiece of the twentieth century is a Mondrian.*

Yves Saint Laurent

Following the Autumn-Winter 1965 collection, Yves Saint Laurent and Pierre Bergé acquired some of Piet Mondrian's paintings. In 1978, they made their first acquisition—Composition I (1920) — through the art dealer Alain Tarica, from whom they would end up purchasing a number of objets d'art. Saint Laurent and Bergé would go on to own three abstract works by the painter.

Saint Laurent hung his Mondrians in his library overlooking the garden. The couple also owned a figurative painting by the Dutch painter, Ferme sur le Gein, dissimulée par de grands arbres, au coucher de soleil, along with the preliminary charcoal drawing.

## Mondrian dans la collection d'art

*Mondrian, c'est la pureté et l'on ne peut pas aller plus loin en peinture. Le chef d'œuvre du XXème siècle, c'est un Mondrian.*

Yves Saint Laurent

Après la collection automne-hiver 1965, Yves Saint Laurent et Pierre Bergé achètent des toiles du peintre Piet Mondrian. La première acquisition a lieu en 1978, avec Composition I (1920), par l'intermédiaire du marchand Alain Tarica, chez lequel ils achèteront plusieurs objets d'art. Yves Saint Laurent et Pierre Bergé posséderont trois œuvres abstraites du peintre.

Yves Saint Laurent accroche ses Mondrian dans sa bibliothèque qui donne sur le jardin. Le couple possède également un tableau figuratif du peintre hollandais, Ferme sur le Gein, dissimulée par de grands arbres, au coucher de soleil et son dessin préparatoire au fusain.

## *The Legacy of the Mondrian Dress*

The Mondrian dresses extended beyond the privileged world of haute couture and quickly reached a wider audience. Their democratization earned them iconic status as part of the trademark Saint Laurent style and the period of the 1960s.

After Saint Laurent, the architectural motif composed of solid colors and black lines became a classic, confirming the relationship between artist and designer. Other fashion designers used the colorful geometrical theme in their shows. Peter Rozemeijer, who was also Dutch, was influenced by Piet Mondrian's work in the early 1980s. Francesco Maria Bandini devoted an entire fashion show to neoplasticism in 1991.

More recently, in 2007, Christian Louboutin created the "Mondriana" shoe.

As for Saint Laurent, he reinterpreted the theme for his Spring-Summer 1980 haute couture collection and a Spring-Summer 1997 SAINT LAURENT rive gauche dress.

## *L'héritage de la robe Mondrian*

Les robes Mondrian se sont très vite adressées au plus grand nombre en dépassant le cadre privilégié du monde de la haute couture. Cette démocratisation les a élevées au rang d'icônes du style Saint Laurent mais aussi d'une époque, celle des années 1960.

Après Yves Saint Laurent, le motif architectural composé d'aplats de couleurs et de lignes noires, est devenu un classique scellant la relation entre artiste et styliste. D'autres créateurs de mode se sont emparés de ce thème géométrique et coloré pour leurs défilés. Peter Rozemeijer, lui-même néerlandais, fut influencé par l'œuvre de Piet Mondrian au début des années 1980, Francesco Maria Bandini consacra un défilé

entier au néoplasticisme en 1991 et, plus récemment, en 2007, Christian Louboutin créa la chaussure « Mondriana ».

Yves Saint Laurent réinterpréta lui-même ce thème pour une veste de la collection haute couture printemps-été 1980 et une robe SAINT LAURENT rive gauche printemps-été 1997.

*Mondrian is purity, and you can't go any further  
in painting. The masterpiece of the twentieth  
century is a Mondrian.*

Yves Saint Laurent  
on Piet Mondrian

# The Biographies

# Les Biographies

# 1936 - 1954

## *Childhood in Oran*

Yves Mathieu-Saint-Laurent was born in Oran, Algeria, on August 1, 1936. He was the son of Lucienne and Charles Mathieu-Saint-Laurent, manager of an insurance company and owner of a chain of cinemas. Yves and his sisters Michèle and Brigitte grew up among the society people of Oran.

While still a schoolboy, the shy and sensitive Saint Laurent was an avid reader of literary works and his mother's fashion magazines.

*Oran, not Paris, was our world at the time. Nor was it Algiers, Camus's metaphysical city with its stark truths, or Marrakech, with its beneficial pink magic. Oran, a cosmopolitan place made up of merchants from everywhere and especially somewhere else, was a city that sparkled in a multicolored patchwork under the calm North African sun.*

Yves Saint Laurent, 1983.



## *Une enfance oranaise*

Yves Mathieu-Saint-Laurent naît le 1er août 1936 à Oran, en Algérie. Il est le fils de Lucienne et de Charles Mathieu-Saint-Laurent, qui dirige une compagnie d'assurances et possède une chaîne de cinémas. Yves et ses deux sœurs, Michèle et Brigitte, grandissent en plein cœur de la brillante société oranaise.

Sur les bancs de l'école, puis au collège, ce jeune garçon timide et sensible se plonge avec assiduité dans la littérature et dans les magazines de mode de sa mère.

*Notre monde à l'époque était Oran et non Paris. Ni Alger, la ville métaphysique de Camus aux blanches vérités, ni encore Marrakech et sa bienfaisante magie rose. Oran, une cosmopole de commerçants venus de partout, et surtout d'ailleurs, une ville étincelant dans un patchwork de mille couleurs sous le calme soleil d'Afrique du Nord.*

Yves Saint Laurent, 1983

# 1950

## *A Nascent Passion for the Theater*

At the age of 13 in Oran, where I was born, I saw a performance of [Molière's] *École des femmes* (School for Wives) starring Louis Juvet. The set was by Christian Bérard, an immense artist. It had a major impact on me. At the time, the touring theater productions were outstanding. That was how I discovered Jean Cocteau's *Infernal Machine* starring Jean Marais, Elvire Popesco, and Jean-Pierre Aumont, with a set by Bérard.

Yves Saint Laurent, 2005. "Chez Pierre Bergé et Yves Saint Laurent," republication of a 2005 interview in *La collection Yves Saint Laurent Pierre Bergé*, special edition, *Connaissance des arts*, 2009

Following this life-changing discovery, Yves Saint Laurent created his "Illustre Petit Théâtre," a miniature stage set for a series of cardboard characters wearing costumes he designed. He painted the set himself.

His passion for the theater went hand in hand with his interest in literature. He began writing his first poems and spent time transcribing and illustrating Alfred de Musset's *Les Caprices de Marianne* (Moods of Marianne) and Gustave Flaubert's *Madame Bovary*. During his adolescence, Saint Laurent also discovered Marcel Proust, whose work would continue to fascinate him throughout his life.

The first costumes Saint Laurent sketched for Jean Cocteau's *Sodom et Gomorrhe* (Sodom and Gomorrah) and *L'Aigle à Deux Têtes* (The Eagle with Two Heads) in addition to Alexandre Dumas's *Reine Margot* (Queen Margot) demonstrate at once his drawing talents and what the choreographer Roland Petit would later describe as his "immediate and astounding sense of what a costume should be."

## *Une passion naissante pour le théâtre*

*À l'âge de 13 ans, c'était à Oran où je suis né, j'ai assisté à une représentation de L'École des femmes, avec Louis Jovet. Les décors étaient de Christian Bérard, un artiste prodigieux. Ce fut pour moi un très grand choc. Il y avait à l'époque des tournées théâtrales d'une qualité extraordinaire. C'est ainsi que j'ai pu découvrir La Machine Infernale de Jean Cocteau, avec Jean Marais, Elvire Popesco, Jean-Pierre Aumont. Et dans des décors de Bérard.*

Yves Saint Laurent, 2005 (Connaissance des arts, La collection Yves Saint Laurent Pierre Bergé, Réédition d'une interview de 2005 Chez Pierre Bergé et Yves Saint Laurent)

À la suite de cette découverte qui le bouleverse, Yves Saint Laurent construit son « Illustre Petit Théâtre », véritable scène miniature sur laquelle évoluent des personnages en carton pour lesquels il invente les costumes. Il en peint lui-même le décor.

Cette passion rejoint son goût pour la littérature. Il écrit ses premiers poèmes et s'applique à retranscrire et illustrer Les Caprices de Marianne d'Alfred de Musset ou Madame Bovary de Gustave Flaubert. C'est aussi durant son adolescence qu'Yves Saint Laurent découvre avec admiration l'œuvre de Marcel Proust, qui continuera de le fasciner tout au long de sa vie.

Les premiers croquis de costumes d'Yves

Saint Laurent, pour Sodome et Gomorrhe, L'Aigle à deux têtes, La Reine Margot, témoignent aussi bien de son don pour le dessin que de son « sens immédiat et stupéfiant du costume », comme le dira plus tard Roland Petit.

# 1953

## *Paper Dolls*

Between 1953 and 1954, Yves Saint Laurent created the haute couture house of his dreams, which he called “Yves Mathieu Saint Laurent Haute Couture Place Vendôme.” He cut out the silhouettes of his favorite models from his mother’s magazines, including Vogue, Jardin des Modes, and Paris Match. He then designed entire wardrobes for them in paper decorated with gouache, ink, and watercolor.

*I was secretly cutting up my mother’s dresses to clothe my theater characters, whose costumes I made out of fabric. ... I had built a wooden theater and was making sets for the plays being performed in Paris. I was recreating those sets and making the models, figurines that I dressed in fabric. Then I would put them in my theater.*

Yves Saint Laurent, *From thread to needle*, dir. David Teboul.

## *Les Paper Dolls*

Entre 1953 et 1954, Yves Saint Laurent imagine la maison de couture de ses rêves : « Yves Mathieu Saint Laurent Haute Couture Place Vendôme ». Dans les magazines préférés de sa mère, Vogue, Jardin des Modes ou Paris Match, il découpe les silhouettes de ses mannequins favoris. Il leur crée alors une garde-robe entière en papier, réalisée à l'aide de gouache, d'encre ou d'aquarelle.

*Je découpais en secret les robes de ma mère pour habiller mes personnages de théâtre, dont je confectionnais les costumes en tissu. ... J'avais construit un théâtre en bois et je faisais des décors pour les pièces jouées à Paris. Je recréais ces décors et fabriquais les modèles, figurines que j'habillais de tissu. Ensuite, je les mettrais dans mon théâtre.*

Yves Saint Laurent, De fil en aiguille, dir. David Teboul.

# 1953 - 1954

## *To Paris*

Barely 17 years old, Yves Saint Laurent participated in the annual Secrétariat international de la laine competition. The jury was composed of well-known couturiers, such as Hubert de Givenchy and Christian Dior. The Secrétariat international de la laine represented wool producers in the Southern Hemisphere, promoting wool at a time when buyers were attracted by synthetic fabrics. The competition was comprised of three categories in which each candidate could participate: coats, suits, and dresses.

Saint Laurent won third place in the dress category and traveled to Paris with his mother to collect it.

With the help of his father's contacts, he met Michel de Brunhoff, editor-in-chief of Vogue (Paris), during his first visit to the capital. De Brunhoff, whose influence was key in Saint Laurent's career, encouraged him to continue designing while remaining focused on finishing high school.

In September 1954, Yves Saint Laurent moved to a small room at 209 boulevard Pereire in Paris and began studying at the Chambre syndicale de la couture.

In November 1954, he again participated in the Secrétariat international de la laine competition, winning both first and third prizes in the dress category out of six

thousand anonymous entries. The design that earned first prize, a black crepe cocktail dress, was made in Hubert de Givenchy's ateliers. Karl Lagerfeld, then 21 years old, won first prize in the coat category.

## *À Paris*

À peine âgé de dix-sept ans, Yves Saint Laurent participe au concours annuel du Secrétariat International de la Laine dont le jury est composé de couturiers célèbres comme Hubert de Givenchy et Christian Dior. Le Secrétariat International de la Laine représentait les producteurs de laine de l'hémisphère sud. Il s'agissait de promouvoir ce matériau, à l'heure où le synthétique faisait recette. Ce concours comprend trois catégories, auxquelles chaque candidat peut participer : manteau, tailleur et robe.

Yves Saint Laurent reçoit le troisième prix de la catégorie « robe » qu'il va chercher avec sa mère à Paris.

Lors de ce premier séjour dans la capitale, il rencontre Michel de Brunhoff, rédacteur en chef du prestigieux magazine Vogue (Paris), grâce aux relations de son père. Ce dernier, dont l'influence sera décisive, l'encourage à persévérer tout en s'appliquant d'abord à réussir son baccalauréat.

En septembre 1954, Yves Saint Laurent emménage dans une petite chambre du 209 boulevard Pereire à Paris et commence ses études à la Chambre syndicale de la couture.

En novembre 1954, il participe à nouveau au concours du Secrétariat International de la Laine et remporte cette fois-ci le premier et troisième prix de la catégorie « robe »,

parmi les 6000 dessins anonymes envoyés. Le modèle qui obtient le premier prix – une robe de cocktail en crêpe noir – est réalisé dans les ateliers d'Hubert de Givenchy. Karl Lagerfeld, vingt et un ans, obtient quant à lui le premier prix dans la catégorie « manteau ».

# 1955

## *Debut at Dior*

Since their first meeting, Yves Saint Laurent had continued to correspond with Michel de Brunhoff, editor-in-chief of Vogue (Paris). In June 1955, Saint Laurent showed him a few of his sketches. De Brunhoff was so astonished by how closely Saint Laurent's lines resembled those of Christian Dior that he immediately decided to show them to Dior himself. "I have never in my life met anyone more gifted," De Brunhoff wrote to Edmonde Charles-Roux, his successor at Vogue (Paris).

On June 20, 1955, Saint Laurent met Dior, who was also impressed by his talent and immediately hired him as his assistant.

One of Saint Laurent's first dresses for Dior was immortalized by Richard Avedon in the famous photograph "Dovima with Elephants," taken at the Cirque d'Hiver.

*I would come in every morning and spend the day next to Christian Dior without talking much. I have to say I learned a lot. Dior stimulated my imagination, and he fully trusted me with the work. One of his ideas could prompt mine, and one of my ideas could prompt his. That became more clear in the end than in the beginning. There was no discussion between us. I had an idea. I drew it. I showed him the sketch. The proof was in the whole demonstration. Since I'm not very talkative, I preferred that.*

During this period, he met the famous model Victoire Doutreleau and Anne-Marie Muñoz, with whom he would closely collaborate in his studio after opening his own haute couture house.



## Emménagement à Paris

Yves Saint Laurent continue d'entretenir une correspondance avec Michel de Brunhoff. En juin 1955, le jeune homme lui présente quelques croquis. Le rédacteur en chef de Vogue (Paris) est si stupéfait de la ressemblance de la ligne avec celle de Christian Dior qu'il décide aussitôt de les montrer à ce dernier. « De ma vie je n'ai rencontré quelqu'un de plus doué » écrit-il à Edmonde Charles-Roux, qui lui succédera à la tête du prestigieux magazine.

20 juin 1955, Yves Saint Laurent rencontre ainsi Christian Dior. Également frappé par le talent du jeune homme, le couturier l'embauche immédiatement à ses côtés.

L'une des premières robes d'Yves Saint Laurent chez Dior est immortalisée par Richard Avedon dans la célèbre photographie « Dovima et les éléphants », prise au Cirque d'Hiver.

*J'arrivais le matin et je passais la journée à côté de Christian Dior, sans beaucoup parler. Je dois dire que j'ai beaucoup appris. Christian Dior surexcitait l'imagination et, dans le travail, il faisait pleinement confiance. Une idée qu'il avait suggérait des idées en moi et une idée que j'avais pouvait suggérer des idées en lui. C'est quelque chose qui s'est affirmé plus à la fin qu'au début. Il n'y avait pas de discussion entre nous. J'avais une idée. Je la dessinais. Je lui montrais l'esquisse. La grande démonstration entre nous, c'était*

*la preuve. Comme je ne suis pas bavard, je préfère cela. C'est un tour de force...*

Durant ces années, il rencontre notamment le mannequin-vedette Victoire Doutreleau et Anne-Marie Muñoz qui deviendra sa collaboratrice au studio après la création de sa maison de couture.

# 1956

## *From Costume Balls to the Stage*

Baron Alexis de Redé, a vital fixture in high society at the time, was looking for an artist to design the set and costumes for the Bal des Têtes he was holding at the Hôtel Lambert on the Île Saint-Louis in 1956. Lilia Ralli, an influential figure in the fashion world, recommended Christian Dior's new assistant Yves Saint Laurent. In the process, Saint Laurent met the choreographer Roland Petit and the dancer Zizi Jeanmaire, who became his friends and for whom he would go on to design many costumes.

Saint Laurent let his imagination run wild, creating extravagant outfits for the Bal des Têtes and later for the Bal oriental in 1969 and the Bal Proust in 1971.

## *Des bals costumés au monde du spectacle*

À l'occasion du Bal des Têtes qu'il organise à l'Hôtel Lambert sur l'île Saint-Louis en 1956, le Baron Alexis de Redé, figure incontournable de la café society de l'époque, cherche un artiste pour concevoir le décor et les costumes. Lilia Ralli, personnalité influente du monde de la mode, lui recommande le nouvel assistant de Christian Dior, Yves Saint Laurent. Celui-ci y rencontre le chorégraphe Roland Petit et la danseuse Zizi Jeanmaire, avec qui il se liera d'amitié et pour qui il dessinera de nombreux costumes.

Pour ce Bal des Têtes, puis pour le Bal oriental de 1969 et le Bal Proust de 1971, Yves Saint Laurent laisse libre cours à son imagination et crée d'extravagantes tenues.

# 1957

## *Death of Christian Dior*

Christian Dior died of a heart attack in Montecatini, Italy. His friend Pierre Bergé attended the funeral.

*It was a national event. It was as if France had ceased to live. ... Christian Dior's funeral was practically a national funeral. So many flowers were sent that, by evening, the house of Dior had all the flowers taken to the Place de l'Étoile. ... When Dior's coffin arrived in the Var region, where he was buried, it crossed through cities and towns where women bearing flowers were waiting.*

Pierre Bergé, À voix nue.

Yves Saint Laurent, the couturier's successor, was also present that day.

*For me, working for Christian Dior was like a miracle had taken place. I had endless admiration for him. He was the most famous couturier of that time, and he was also capable of establishing a unique haute couture house and surrounding himself with irreplaceable people. ... He taught me the roots of my art. I owe him a major part of my life, and no matter what happened to me later, I never forgot the years I spent at his side.*

Yves Saint Laurent, cited in the Met catalogue, 1983.

According to the couturier's wishes, Yves Saint Laurent was officially designated as Christian Dior's successor. He had never managed a haute couture house. At the time, the house of Dior was the most important one in the world, exporting almost 50% of French haute couture sales and representing eight companies and sixteen firms based on all five continents. 1,400 people worked for this empire, which was worth two billion francs in revenues when Saint Laurent was appointed head.

# Le décès de Christian Dior

Le 24 octobre 1957, Christian Dior meurt d'une crise cardiaque à Montecatini en Italie. Pierre Bergé, dont il est un ami, se rend à l'enterrement.

*C'est comme si la France s'était arrêtée de vivre. [...] Les obsèques de Christian Dior furent des obsèques pratiquement nationales. Il y a eu tellement de fleurs envoyées que le soir, la maison Dior a fait envoyer toutes ses fleurs Place de l'Étoile. [...] Quand le cercueil de Christian Dior est descendu dans le Var, où il a été enterré, il traversait des villes et des villages où des femmes étaient là avec des fleurs à la main.*

Pierre Bergé, À voix nue.

Ce jour-là, Yves Saint Laurent, successeur du couturier, est également présent.

*Travailler pour Christian Dior était pour moi la réalisation d'un miracle. J'avais pour lui une admiration sans bornes. Il était le plus célèbre couturier de ce temps mais il avait su également construire autour de lui une maison de couture unique et s'entourer de gens irremplaçables [...] Il m'a appris les racines de mon art. Je lui dois une grande part de ma vie et, quoi qu'il me soit arrivé depuis, je n'ai jamais oublié les années passées à ses côtés.*

Yves Saint Laurent, catalogue du MOMA, 1983

Yves Saint Laurent est officiellement présenté comme le successeur de Christian Dior, conformément au choix de ce dernier. Jamais si jeune couturier n'avait dirigé une maison. Et Dior est alors la plus importante au monde puisqu'elle exporte près de 50 % de la haute couture française et qu'elle représente huit sociétés et seize firmes implantées sur les cinq continents. Mille quatre cents personnes travaillent pour cet empire qui représente, lorsque Yves Saint Laurent en prend la tête, deux milliards de francs de chiffre d'affaires.

# 1958

## *Pierre Bergé: The Meeting*

Pierre Bergé, who was attending his first fashion show, witnessed the young prince of fashion's triumph.

However, he and Yves Saint Laurent did not meet until a few days later, during a dinner in the couturier's honor at the Cloche d'Or that had been planned by Marie-Louise Bousquet, director of the French edition of Harper's Bazaar. Raymonde Zehnacker and Bernard Buffet were also present. Bergé would leave Buffet a few months later.

*I left him to be with Yves Saint Laurent, with whom I lived for fifty years. ... How could I completely change in an instant? How could I forget, cross out with a single stroke, the*

*eight years I had spent with Bernard? ... All of a sudden the unexpected happened. Maybe that unexpected thing was love at first sight.*

Pierre Bergé.

Bergé and Saint Laurent would end up forming a unique partnership that would serve as the foundation for the haute couture house they would open in 1961.

## *Pierre Bergé : la rencontre*

Pierre Bergé, qui assiste pour la première fois à un défilé de mode, est témoin du triomphe du jeune prince.

Mais la rencontre entre les deux hommes se fait quelques jours plus tard, lors d'un dîner organisé à la Cloche d'Or en l'honneur d'Yves Saint Laurent par la directrice de l'édition française du magazine américain Harper's Bazaar, Marie-Louise Bousquet. Raymonde Zehnacker et Bernard Buffet sont également présents. Quelques mois plus tard, Pierre Bergé quitte ce dernier.

*Je l'ai quitté pour partir avec Yves Saint Laurent, avec lequel j'ai vécu cinquante ans. [...] Comment j'ai pu en un instant basculer.*

*Comment j'ai pu oublier, rayer d'un trait de plume, les huit années que j'avais passées avec Bernard [...]. Et puis tout à coup arrive l'inattendu. C'est peut-être le coup de foudre cet inattendu.*

Pierre Bergé.

Pierre Bergé et Yves Saint Laurent formeront un couple hors norme sur lequel repose la réussite de la maison de couture qui verra le jour en 1961.

# 1958 - 1960

## *The Dior Years*

As head of the house of Dior, Yves Saint Laurent imbued haute couture with a youthful air. He simplified clothing and ignored the dictates of fashion. In his view, style had to continue from collection to collection. Saint Laurent also sought inspiration in the clothing people were wearing in the street, which would also bring him his first setback. His 1960 collection was influenced by the beatnik movement and made use of leather and dark colors. Saint Laurent was the first to propose a leather jacket as a haute couture piece. This time, however, both the press and Dior's customers were not convinced.

For his first collection, Yves Saint Laurent set himself apart from the master. Instead of Dior's signature cinched waist, he created a more fluid silhouette under which the body disappeared. The Trapeze line was born. Saint Laurent made his mark with less fabric and a lighter approach that changed the course of fashion. It was a success.



## *Les années Dior*

À la tête de la maison Dior, Yves Saint Laurent apporte un souffle de jeunesse à la haute couture. Il simplifie les tenues et refuse le diktat de la mode : le style doit perdurer au fil des collections. Yves Saint Laurent va également puiser son inspiration dans la rue et c'est ce qui lui vaut son premier revers. En 1960, sa collection s'inspire du mouvement beatnik : du cuir, des tons sombres... Yves Saint Laurent propose le premier blouson de cuir de la haute couture. Mais cette fois, ni la presse ni la clientèle ne souscrivent.

Pour sa première collection, Yves Saint Laurent se détache du maître. À la taille cintrée qui caractérisait Dior, le jeune homme préfère une ligne plus souple sous laquelle le corps disparaît : la ligne « Trapèze » est née. Moins de tissus, plus de légèreté, la signature d'Yves Saint Laurent bouleverse la mode. C'est un succès.

# 1962

## *Presentation of the First Collection*

On Monday, January 29, crowds gathered to see the presentation of Yves Saint Laurent's first collection at 30 bis rue Spontini.

The Countess of Paris, Princess Anne, the Baroness de Rothschild, Roland Petit and Zizi Jeanmaire, Geneviève Fath, Françoise Sagan, and members of the fashion industry came to witness the comeback of "the little prince of fashion."

While Yves Saint Laurent maintained the rigorous construction he had learned at Dior, he freed the female form, which had been constrained by a severe silhouette and disappeared under layers of clothing. The collection was epitomized by the first piece that was presented: a pea coat worn with

white pants, the simplicity and spirit of which recalled Chanel.

Press Release :

*The most beautiful collection since Chanel.*

Life, April 9, 1962.

*Paris crowns Dior's dauphin, and a sprig of lily of the valley brought him luck.*

Jour de France.

*We were expecting a collection by a young man of the future, but we saw a collection by a modern-day master.*

Elle (France).

## *Présentation de la première collection*

Le lundi 29 janvier, la foule se presse 30 bis rue Spontini pour la présentation de la première collection d'Yves Saint Laurent. La Comtesse de Paris, la Princesse Anne, la Baronne de Rothschild, Roland Petit et Zizi Jeanmaire, Geneviève Fath, Françoise Sagan, et tous les professionnels de la mode viennent assister au retour du « petit prince de la mode ».

Yves Saint Laurent a retenu la leçon de Dior dans la rigueur de la construction du vêtement, mais en revanche il a libéré le corps de la femme maintenu dans une ligne trop stricte et qui disparaissait sous les rembourrages de vêtements. La collection est à l'image du premier vêtement présenté, un

caban porté sur un pantalon blanc, dont la simplicité et l'esprit rappelle Chanel.

Communiqué de presse :

*La plus belle collection depuis Chanel.*

Life, 9 avril 1962

*Paris couronne le dauphin de Dior, un brin de muguet lui a porté bonheur.*

Journal de France.

*On attendait la collection d'un jeune homme de demain, on a vu la collection d'un maître aujourd'hui.*

Elle (France).

# 1962

## *First Pea Coat and Trench Coat*

Early on, Yves Saint Laurent was inspired by menswear. In 1962, he looked to the pea coat, a thick wool overcoat worn by sailors to ward off the cold. The simple shape of this practical garment sculpted the silhouette. The fact that it was not fitted and covered the hips made it ideal for women who did not yet feel daring enough to wear pants, which accentuated the female form.

Saint Laurent's 1962 fashion show opened with the pea coat, which was the first piece he presented under his own name. The model wore it with white shantung pants and mules. This ensemble paved the way for Yves Saint Laurent's signature style, which borrowed from menswear in order to make women feel

comfortable and confident. The couturier would continue to offer variations on the navy look, notably with the sailor sweater and the paletot in his 1966 collection.

The trench coat was another example of Saint Laurent's signature style. As with the peacoat, the couturier was borrowing from male codes of dress. Trench coats were initially worn by English officers during World War I to shield them from the elements in the trenches, which explains the name.

Yves Saint Laurent kept the raglan sleeves (meaning that they were sewn to the neck), the two rows of buttons, and the belt, which he used to accentuate the waist. However, he

shortened the length of the coat, which was originally calf-length. The coat followed and highlighted the curves of a woman's body. It is now a key item in the female wardrobe.

## *Premier caban et trench-coat*

Dès ses débuts, Yves Saint Laurent puise son inspiration dans la garde-robe masculine. En 1962, il reprend le caban, un manteau porté par les marins, dont le drap de laine protège du froid. C'est un vêtement pratique, aux formes simples qui sculptent la silhouette. Le fait que le caban ne soit pas ajusté et qu'il couvre les hanches est un atout pour les femmes qui n'osent pas encore porter le pantalon, qui souligne trop la silhouette féminine.

Le caban ouvre le défilé de 1962 : il est le premier vêtement à être présenté. Le mannequin le porte avec un pantalon de shantung blanc et des mules. Cette tenue ouvre la voie au « style Saint Laurent »

qui se définit par l'emprunt au vestiaire masculin afin d'apporter aux femmes confort et assurance. Le couturier continuera de décliner le navy look avec également la marinière et le paletot, notamment dans la collection de 1966.

Le trench-coat est un autre exemple phare du style Saint Laurent : comme pour le caban, le couturier utilise les codes du vestiaire masculin. À l'origine, le trench-coat était porté par les officiers anglais pendant la Première Guerre mondiale pour les protéger des intempéries, ce qui explique son nom de « manteau de tranchée ».

Yves Saint Laurent en conserve les manches raglan, c'est-à-dire cousues à l'encolure, le boutonnage double et la ceinture qu'il utilise pour souligner la taille féminine. Il raccourcit en revanche la taille du manteau, qui tombait à l'origine jusqu'aux mollets. Le manteau suit et souligne les courbes du corps féminin. Il est aujourd'hui une pièce essentielle du vestiaire des femmes.

# 1964

## *First Fragrance: Y*

In the early twentieth century, Paul Poiret was the first to establish a connection between haute couture and perfume when he created his house's signature fragrance. In his view, perfume completed a woman's elegant look.

In 1921, Chanel released N°5. Its bold scent and simple bottle were timeless. Chanel was the first to abandon soliflores, meaning a perfume dominated by a single floral scent, instead seeking out new compositions such as ylang-ylang and sandalwood.

In 1964, Yves Saint Laurent followed in the footsteps of these major names and launched Y, his first fragrance. He wanted to create a “lush, heavy, and languid perfume.”

## *Premier parfum : Y*

C'est Paul Poiret qui est l'instigateur de l'alliance de la haute couture et du parfum au début du XXe siècle, lorsqu'il crée le « parfum de couturier » qui représente la maison de couture. Pour Poiret, le parfum complète l'élégance de la femme.

Chanel également lance, en 1921, son n°5 dont l'audace du parfum et la sobriété de son flacon vont traverser le siècle. Chanel est la première à abandonner les soliflores, c'est-à-dire un parfum dont la dominante est uniquement florale, pour des composantes nouvelles telles que l'ylang-ylang ou le bois de santal.

En 1964, Yves Saint Laurent s'inscrit dans l'héritage de ces grands noms et lance son premier parfum Y. Il souhaite « un parfum luxuriant, lourd et indolent ».

# 1965

## *Homage to Piet Mondrian*

Yves Saint Laurent's passion for painting led him and Pierre Bergé to assemble a truly incredible art collection. The couturier also expressed his admiration for painters through the various garments he designed to honor the artists he loved. Saint Laurent maintained this "dialogue with art" all throughout his career, beginning with a series of dresses paying tribute to Piet Mondrian for the Autumn-Winter 1965 collection. Wool jersey was inlaid with no visible seams, allowing Saint Laurent to create a textile rendition of the Dutch artist's paintings and channel Mondrian's sense of geometry.

For this collection, Saint Laurent sketched a series of shoes that were made by the designer

Rogier Vivier: black pumps decorated with a large square buckle in gold or silver metal. The heroine of *Belle de Jour*, played by Catherine Deneuve, chose to wear them in the film. This design proved so successful that it ended up being named after the movie.

The international press was dazzled by Saint Laurent's moving works of art. Diana Vreeland raved about them in the *New York Times*, deeming this "the best collection," while *Women's Wear Daily* called Saint Laurent the "king of Paris."



## *L'hommage à Piet Mondrian*

Passionné par la peinture, Yves Saint Laurent a réuni avec Pierre Bergé l'une des plus incroyables collections d'art. Cette admiration pour les peintres, le couturier l'exprime également à travers des créations en hommage aux artistes qu'il aime. Son « dialogue avec l'art », entretenu tout au long de sa carrière, débute lors de la collection automne-hiver 1965 par la présentation d'une série de robes hommage à Piet Mondrian. Le jersey de laine, travaillé en incrustations, ne laisse apparaître aucune couture, permettant à Yves Saint Laurent de transposer la matière picturale en matière textile et de sublimer ainsi le sens de la géométrie du peintre hollandais.

Pour cette collection, Yves Saint Laurent dessine des chaussures qui sont exécutées par le créateur Roger Vivier. Ce sont des escarpins noirs ornés d'une large boucle carrée en métal doré ou argenté. Ces chaussures sont choisies pour être portées par l'héroïne de *Belle de Jour*, incarnée par Catherine Deneuve. Le succès est tel que les chaussures portent désormais le nom du film.

La presse du monde entier est éblouie par ces véritables œuvres d'art mises en mouvement. Diana Vreeland s'enthousiasme dans le *New York Times* et évoque « The best collection » tandis que *Women's Wear Daily* qualifie Yves Saint Laurent de « roi de Paris ».

# 1966

## *Discovering Morocco*

In 1966, Yves Saint Laurent and Pierre Bergé made their first trip to Morocco. They immediately fell in love with the country and agreed to buy a small house in the medina: Dar el-Hanch (the Snake's House). Saint Laurent would go on to travel to Morocco a few times a year to design his collections. Morocco was where he said he learned about color.

*“On every street corner in Marrakech, you encounter astonishingly vivid groups of men and women, which stand out in a blend of pink, blue, green, and purple caftans. It’s astonishing to realize that these groups, which seem to be drawings or paintings and which evoke Delacroix’s sketches, are really just improvised from life.”*

Yves Saint Laurent, cited by Laurence Benaim.

*Dar el-Hanch was a small house which we decorated modestly with tables and chairs found in the souks. The house bordered a vacant parcel of land which was called the "Lemon Garden", behind which an alley way led to the Bab Doukkala mosque. We spent many happy moments in this house."*

Pierre Bergé, *A Moroccan Passion*.

## *La découverte du Maroc*

En 1966, Yves Saint Laurent et Pierre Bergé se rendent pour la première fois au Maroc. Le coup de foudre est immédiat, si bien qu'ils rentrent avec une promesse de vente pour une petite maison dans la médina de Marrakech, Dar el-Hanch, « la maison du serpent ». À partir de cette date, Yves Saint Laurent se rendra au Maroc plusieurs fois par an pour y dessiner ses collections. C'est d'ailleurs au Maroc qu'il dira avoir appris la couleur.

*À chaque coin de rue, à Marrakech, on croise des groupes impressionnants d'intensité, de relief, des hommes et des femmes où se mêlent des caftans roses, bleus, verts, violets. Et ces groupes qu'on dirait dessinés et peints, qui évoquent les croquis de Delacroix, c'est étonnant de se dire qu'ils ne sont en fait que l'improvisation de la vie.*

Yves Saint Laurent, Yves Saint Laurent, Laurence Benaïm

*Dar el-Hanch était une petite maison que nous avions meublée simplement avec des tables et des fauteuils trouvés aux souks. Elle donnait sur un terrain vague qu'on appelait le jardin du citron. Par derrière, un derb conduisait à la mosquée Bab Doukkala. Nous avons passé des moments très heureux dans cette maison.*

Pierre Bergé, Une passion marocaine

# 1966

## SAINT LAURENT *rive gauche*

In the 1960s, society had evolved in such a way that the norms imposed by haute couture had become obsolete. A growing number of women wanted to be able to dress themselves elegantly and affordably. Yves Saint Laurent followed his desire to create clothing for everyone, not just the wealthy.

On September 26, 1966, Saint Laurent became the first couturier to open a ready-to-wear boutique under his name. It was located at 21 rue de Tournon in Paris's 6<sup>e</sup> arrondissement. Instead of conceiving ready-to-wear as a lower priced version of haute couture, he created a completely separate collection and treated the prototypes with just as much care.

It was a definite success. A boutique opened in New York in 1968, and a London branch followed the year after. In 1969, Saint Laurent also opened a ready-to-wear boutique for men.

*I had had enough of making dresses for jaded billionaires.*

Yves Saint Laurent

# SAINT LAURENT

## *rive gauche*

Dans les années 1960, l'évolution de la société rend de plus en plus obsolète les normes imposées par la haute couture. Un nombre croissant de femmes souhaite pouvoir s'habiller de manière élégante et abordable. Yves Saint Laurent suit sa volonté de créer des vêtements pour toutes, et non pas seulement pour les plus fortunées.

Le 26 septembre 1966, Yves Saint Laurent devient le premier couturier à ouvrir une boutique de prêt-à-porter qui porte son nom. Elle est située 21 rue de Tournon dans le 6<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Il ne fait pas du prêt-à-porter un dérivé de la haute couture à bas prix, il conçoit une ligne à part entière dont il réalise les prototypes avec la même attention.

Le succès est sans conteste : en 1968, une boutique ouvre outre-Atlantique à New York, puis l'année suivante à Londres. En 1969 toujours, Yves Saint Laurent ouvre une boutique de prêt-à-porter pour hommes.

*J'en avais assez de faire des robes pour des milliardaires blasées.*

Yves Saint Laurent

# 1966

## *First Sheer Designs and Homage to Pop Art*

1966 announced the start of the sexual revolution of 1968. The female body was gradually revealed. Rudi Gernreich designed the first monokini in 1964. In 1966, Yves Saint Laurent made the female chest visible with his first sheer look, which he subtly covered with see-through cigaline. The nude look was born. In 1968, Saint Laurent designed the most emblematic example of this: a completely transparent chiffon dress with a belt made of ostrich feathers.

*Nothing is more beautiful than a naked body.*

Yves Saint Laurent

In 1965, Yves Saint Laurent introduced art into fashion with his Mondrian series. He continued paying tribute to art in his Autumn-Winter 1966 collection by looking to the Pop Art movement across the Atlantic. In addition to a series of extremely colorful dresses inspired by this art form, he also designed two dresses paying homage to Tom Wesselmann with a cutout effect inspired by the artist's aesthetic and its play on the codes of consumer society.

## *Les premières transparences et L'hommage au Pop Art*

En 1966 s'annoncent déjà les prémices de la révolution sexuelle de 1968. Le corps de la femme se dévoile peu à peu et dès 1964, le premier monokini est créé par Rudi Gernreich. Yves Saint Laurent révèle la poitrine féminine dès 1966 avec sa première transparence. Mais, plus subtil, il la couvre de cigaline transparente. C'est la naissance du nude look, dont la pièce la plus emblématique est réalisée en 1968, avec une robe de mousseline entièrement transparente ceinturée de plumes d'autruches.

*Rien n'est plus beau qu'un corps nu.*

Yves Saint Laurent

En 1965, Yves Saint Laurent introduisait l'art dans la mode, avec la série des Mondrian. L'année suivante, pour la collection automne-hiver 1966, il poursuit son hommage à l'art en s'intéressant au courant caractéristique de l'époque outre-Atlantique, le Pop Art. En plus d'une série de robes pop très colorées, Yves Saint Laurent crée deux robes hommages à Tom Wesselmann dont les découpages reprennent l'esthétique et détournent les codes de la société de consommation.

# 1966

## *First Tuxedo*

In his Autumn-Winter 1966 collection, Yves Saint Laurent introduced his most iconic piece: the tuxedo. This garment, which was meant to be worn in a smoking room to protect one's clothing from the smell of cigars, was originally reserved only for men.

Saint Laurent's tuxedo, however, was not an exact copy of the men's tuxedo. He used the same codes but adapted it to the female body.

*For a woman, the tuxedo is an indispensable garment in which she will always feel in style, for it is a stylish garment and not a fashionable garment. Fashions fade, style is eternal.*

Yves Saint Laurent

Saint Laurent's tuxedo proved too ahead of its time and was initially snubbed by his haute couture clientele. Only one was sold. Paradoxically, the SAINT LAURENT rive gauche version was a success. The label's younger clientele was quick to purchase it, making the tuxedo a classic. Saint Laurent would go on to include it in each of his collections until 2002.



## *Le premier smoking*

Dans la collection automne-hiver de 1966, Yves Saint Laurent introduit la pièce la plus iconique de son style : le smoking. À l'origine, c'est un vêtement d'homme réservé au fumoir, pièce à laquelle il doit son nom puisque la veste qu'on y portait servait à protéger l'habit de l'odeur du cigare. Le vêtement, de part son usage, était alors exclusivement masculin.

Le smoking Saint Laurent n'est cependant pas la copie d'une pièce masculine. Yves Saint Laurent utilise les codes tout en les adaptant au corps féminin.

*Pour une femme, le smoking est un vêtement indispensable avec lequel elle se sentira continuellement à la mode car c'est un*

*vêtement de style et non un vêtement de mode. Les modes passent, le style est éternel.*

Yves Saint Laurent

Trop novateur, il est boudé dans un premier temps par la clientèle haute couture si bien qu'un seul exemplaire est vendu. Paradoxalement, c'est un succès dans sa version SAINT LAURENT rive gauche. La clientèle plus jeune s'arrache cet ensemble. Le smoking devient alors un classique, Yves Saint Laurent le reprendra dans chacune de ses collections jusqu'en 2002.

*Chanel gave women freedom.  
Yves Saint Laurent gave them power.*

Pierre Bergé  
on Yves Saint Laurent

# 1967

## *The Spring-Summer African Collection*

In his Autumn-Winter 1966 collection, Yves Saint Laurent introduced his most iconic piece: the tuxedo. This garment, which was meant to be worn in a smoking room to protect one's clothing from the smell of cigars, was originally reserved only for men.

Saint Laurent's tuxedo, however, was not an exact copy of the men's tuxedo. He used the same codes but adapted it to the female body.

*For a woman, the tuxedo is an indispensable garment in which she will always feel in style, for it is a stylish garment and not a fashionable garment. Fashions fade, style is eternal.*

Yves Saint Laurent

Saint Laurent's tuxedo proved too ahead of its time and was initially snubbed by his haute couture clientele. Only one was sold. Paradoxically, the SAINT LAURENT rive gauche version was a success. The label's younger clientele was quick to purchase it, making the tuxedo a classic. Saint Laurent would go on to include it in each of his collections until 2002.

## *Une collection inspirée de l'Afrique*

Dans la collection automne-hiver de 1966, Yves Saint Laurent introduit la pièce la plus iconique de son style : le smoking. À l'origine, c'est un vêtement d'homme réservé au fumoir, pièce à laquelle il doit son nom puisque la veste qu'on y portait servait à protéger l'habit de l'odeur du cigare. Le vêtement, de part son usage, était alors exclusivement masculin.

Le smoking Saint Laurent n'est cependant pas la copie d'une pièce masculine. Yves Saint Laurent utilise les codes tout en les adaptant au corps féminin.

*Pour une femme, le smoking est un vêtement indispensable avec lequel elle se sentira continuellement à la mode car c'est un*

*vêtement de style et non un vêtement de mode. Les modes passent, le style est éternel.*

Yves Saint Laurent

Trop novateur, il est boudé dans un premier temps par la clientèle haute couture si bien qu'un seul exemplaire est vendu. Paradoxalement, c'est un succès dans sa version SAINT LAURENT rive gauche. La clientèle plus jeune s'arrache cet ensemble. Le smoking devient alors un classique, Yves Saint Laurent le reprendra dans chacune de ses collections jusqu'en 2002.

# 1967

## *First Pantsuit*

A year after the tuxedo, Yves Saint Laurent proposed his first pantsuit in his Spring-Summer 1967 collection. It was an unusual design for a suit, which was traditionally worn with a skirt. Just as he did for the tuxedo, Saint Laurent adapted the traditionally masculine suit for the female body. The sleeves were fitted and the waist belted, while the wide pants were flattering for the legs. He added typically female accessories, such as heels and jewelry, but still had his model wear a necktie and felt hat.

*American women are going to want to burn all the clothes they have when they see this ... Saint Laurent's new Vastsuits in men's wear fabrics are the sensation of the Paris season ... What a show—it could have come right off Broadway.*

Women's Wear Daily, January 31, 1967.

## *Le premier tailleur-pantalon*

Un an après le smoking, Yves Saint Laurent propose dans sa collection printemps-été 1967 le premier tailleur-pantalon, version inédite pour un tailleur, traditionnellement porté avec une jupe. Bien que le tailleur soit l'apanage du vestiaire masculin, Yves Saint Laurent l'adapte au corps féminin, comme il l'a fait pour le smoking. Les manches sont ajustées, la taille cintrée tandis que le pantalon large flatte la jambe. Il y ajoute des accessoires typiquement féminins, tels que les talons ou les bijoux, mais ne manque pas de faire porter à son modèle la cravate et le feutre d'homme.

*Les Américaines vont avoir envie de mettre le feu à leur garde-robe quand elles verront cela. [...] Les nouveaux-tailleurs en tissus masculins de Saint Laurent sont la sensation de la saison à Paris. [...] Quel spectacle ! – ça aurait pu sortir tout droit de Broadway.*

Women's Wear Daily, 31 janvier 1967

# 1968

## *First Safari Jacket*

Yves Saint Laurent first introduced the safari jacket in his 1967 runway shows. However, it was a one-off design created for a photo-essay for Vogue (Paris) the following year that made the design famous and quickly turned it into a classic.

With the safari jacket, Saint Laurent continued to define his style, which borrowed from male codes of dress to revolutionize women's fashion. He was inspired by both the uniforms worn by the Afrika Korps and, more broadly, the outfits worn by Occidental men in Africa. Made of cotton gabardine, the safari jacket was a comfortable piece suitable for hot summers. It perfectly embodied the spirit of freedom sparked by the 1960s as

well as a new form of seduction. As early as 1969, the safari jacket was also available in a ready-to-wear version at the SAINT LAURENT rive gauche boutique. It was an immediate success.



## *La première saharienne*

Yves Saint Laurent introduit la saharienne dans ses défilés dès 1967, mais c'est un modèle unique hors collection, imaginé l'année suivante pour un reportage photographique du magazine Vogue (Paris) qui consacra ce vêtement devenu rapidement un classique.

Avec la saharienne, Yves Saint Laurent poursuit la définition de son style qui emprunte les codes du vestiaire masculin pour révolutionner la mode féminine. Il s'inspire cette fois de l'équipement de l'Afrikakorps et plus généralement des tenues portées par les hommes occidentaux en Afrique. La saharienne, en gabardine de coton, est un vêtement confortable adapté à

la chaleur estivale. Avec Yves Saint Laurent, elle incarne à la perfection un élan de liberté impulsé dans les années 1960 mais aussi une nouvelle forme de séduction. Dès 1969, la saharienne est également disponible en prêt-à-porter dans la boutique SAINT LAURENT rive gauche. Son succès est immédiat.

# 1968

## *First Jumpsuit*

Like the safari jacket, the jumpsuit was first shown in the Spring-Summer 1968 collection. Originally a functional garment worn by aviators, its volume concealed the shape of the male body. Yves Saint Laurent, once again inspired by a menswear garment, designed his jumpsuit to achieve the opposite effect by revealing the curves of the female body. When worn by tall, thin women, the jumpsuit created an elegant silhouette.

*My style is androgynous. Since I noticed that men had much more confidence in themselves and in their clothes and that women were not so confident in themselves, I sought to give them confidence and a figure.*

Yves Saint Laurent, *De fil en aiguille*, dir. David Teboul.

## *Le premier jumpsuit*

Comme la saharienne, le jumpsuit, autrement dit « combinaison-pantalon », fait sa première apparition lors de la présentation de la collection printemps-été 1968. Il s'agit à l'origine d'un vêtement fonctionnel, porté par les aviateurs. Dans sa version masculine, il a avant tout un côté pratique, dont l'amplitude ne révèle pas les formes. À nouveau, c'est donc un vêtement masculin qui inspire Yves Saint Laurent mais, à l'inverse, il lui permet de révéler les formes du corps féminin. Le jumpsuit ajusté, porté par des femmes grandes et minces, dessine une silhouette très élégante.

*Mon style est androgyne. Parce que j'avais remarqué que les hommes avaient beaucoup plus confiance en eux, dans leurs vêtements et que les femmes n'avaient pas tellement confiance en elles. Alors j'ai cherché à donner cette confiance et à leur donner la ligne.*

Yves Saint Laurent, De fil en aiguille, David Teboul

# 1971

## *Fragrances rive gauche and Pour Homme*

In 1971, Yves Saint Laurent launched two new fragrances: rive gauche for women and Pour Homme for men. Both were meant to be bold, but Pour Homme caused a scandal when Saint Laurent decided to pose naked for the promotional photo taken by Jeanloup Sieff.

Six years later, the fragrance Opium would cause a new scandal.

*It was just a provocation on the part of Yves Saint Laurent. The picture didn't specifically target the gay population, even though it resonated strongly among them. In any case the photo was hardly published at the time. Just barely in the French press. It was only much later on that it became an almost mythical icon.*

Pierre Bergé, cited in Dutch, 1997.

## *Parfums rive gauche et Pour Homme*

En 1971, Yves Saint Laurent lance successivement deux parfums, un parfum féminin, rive gauche, et un parfum masculin, Pour Homme. Les deux naissent sous le signe de l'audace, mais l'un fera scandale. Yves Saint Laurent décide ainsi de poser nu devant l'objectif de Jeanloup Sieff pour la promotion de son parfum Pour Homme.

Un autre parfum fera également scandale six ans plus tard, le fameux Opium.

*Ce n'était qu'une provocation d'Yves Saint Laurent. Elle ne s'adressait pas aux gays même si elle a eu un effet de caisse de résonance chez eux. De toute façon, la photo n'a presque pas été publiée à l'époque, à peine dans deux journaux français. Ce n'est que beaucoup plus tard qu'elle est devenue mythique.*

Pierre Bergé, Dutch, 1997

# 1976

## *Opéras - Ballets russes Collection*

The “Opéras - Ballets russes” collection, Yves Saint Laurent’s first fashion show at the Hôtel Inter-Continental, was a true spectacle.

Saint Laurent was an admirer of the Ballets russes (founded by Sergei Diaghilev in the early twentieth century), Léon Bakst’s costumes, and Orientalist paintings. His collection simultaneously evoked czar-era Russia and the Russia depicted in operas. Using gleaming colors and luxurious textiles (including fur, chiffon, silk, velvet, and gold lamé), Saint Laurent restored haute couture’s capacity to make people dream.

*C’est une collection de peintre, inspirée par les odalisques de Delacroix, les femmes d’Ingres, La Femme à la perle de Van Eyck [en fait, la jeune Fille à la perle de Vermeer], La Tour, Rembrandt, les danseuses de Degas, avec leur corselet noir, mais aussi par le Visconti de Senso, la guerre de Sécession, la Marlène de Sternberg. C’est extrêmement égoïste parce que j’ai exposé, beaucoup plus que des robes, tout ce que j’aime en peinture. Pour le jour, tout part de coupes traditionnelles de Russie, Tchécoslovaquie, Autriche, Maroc. De là vient cette naïveté de la coupe qui en fait la jeunesse, avec la couleur.*

Yves Saint Laurent, cited in Vogue, September 1976

## *Collection Opéra - Ballets russes*

La collection dite « Opéra – Ballets russes », qui est la première à défiler à l'hôtel Inter-Continental, est un véritable spectacle.

Admirateur de la compagnie des Ballets russes fondée par Serge de Diaghilev au début du siècle, des costumes de Léon Bakst et des tableaux des peintres orientalistes, Yves Saint Laurent convoque simultanément la Russie des Tsars et celle de l'Opéra. Les couleurs sont chatoyantes et les textiles luxueux : fourrures, mousselines, soies, velours, lamés d'or, etc. Yves Saint Laurent redonne à la haute couture sa faculté de faire rêver.

*C'est une collection de peintre, inspirée par les odalisques de Delacroix, les femmes d'Ingres, La Femme à la perle de Van Eyck [en fait, la jeune Fille à la perle de Vermeer], La Tour, Rembrandt, les danseuses de Degas, avec leur corselet noir, mais aussi par le Visconti de Senso, la guerre de Sécession, la Marlène de Sternberg. C'est extrêmement égoïste parce que j'ai exposé, beaucoup plus que des robes, tout ce que j'aime en peinture. Pour le jour, tout part de coupes traditionnelles de Russie, Tchécoslovaquie, Autriche, Maroc. De là vient cette naïveté de la coupe qui en fait la jeunesse, avec la couleur.*

Yves Saint Laurent, Vogue, septembre 1976

# 1977

## *Opium*

In 1977, Yves Saint Laurent launched a new fragrance to coincide with his Autumn-Winter 1977 collection inspired by China. It was an unusual blend of patchouli, myrrh, and vanilla. Saint Laurent oversaw the entire creative process, from the choice of scents to the shape of the bottle, the press kit (which he created himself), and the advertising campaign featuring Jerry Hall photographed by Helmut Newton.

The link with the Orient was not new in perfume. In 1913, Paul Poiret launched *Nuit de Chine* by the Parfums de Rosine in a jade-colored bottle recalling a Chinese tobacco container. However, the name chosen by Saint Laurent, with its reference to a drug

from the Orient, caused a scandal—especially in the United States.

And yet the fragrance was an astonishing success. Stores were unable to keep it on their shelves. In one year alone, sales in Europe had reached \$30,000,000. Thirty years later, sales have not diminished, and Opium remains one of the top ten best-selling perfumes in France. Along with Chanel No5, it is the only fragrance to have achieved this.

*After the fragrance Y, I wanted a lush, heavy, and languid perfume. I wanted Opium to be captivating, and I wanted its scent to evoke everything I like: the sophisticated Orient, imperial China, and exoticism.*

André Leon Talley, “YSL, on Opium,” *Women’s Wear Daily*, September 18, 1978



# Opium

En 1977, Yves Saint Laurent lance un nouveau parfum, qui accompagne la collection automne-hiver 1977 inspirée par la Chine. Les associations de patchouli, myrrhe et vanille sont inédites. Il supervise toute la création, du choix des senteurs à la forme du flacon, du dossier de presse qu'il créé lui-même à la campagne publicitaire où apparaît Jerry Hall photographiée par Helmut Newton.

Le lien avec l'Orient n'est pas nouveau, puisque Paul Poiret lance lui-même en 1913 *Nuit de Chine*, par les Parfums de Rosine, un flacon de jade rappelant un pot à tabac chinois. Mais le nom qu'Yves Saint Laurent choisit, *Opium*, en référence à cette drogue

venue d'Orient, fait scandale, notamment aux États-Unis.

Le succès est pourtant spectaculaire et les points de vente ont du mal à se réapprovisionner. En un an, les ventes atteignent en Europe 30 millions de dollars. Le succès ne se dément pas trente ans plus tard puisque *Opium* ne quitte jamais le top 10 des ventes de parfum en France. C'est le seul parfum, avec n°5 de Chanel à pouvoir revendiquer un tel triomphe.

*Après le parfum Y, je voulais un parfum luxuriant, lourd et indolent. Je voulais qu'Opium soit captivant, et que son odeur évoque tout ce que j'aime – l'Orient raffiné, la Chine impériale, l'exotisme.*

André Leon Talley, « YSL, on Opium », *Women's Wear Daily*, New York, 18 septembre 1978

# 1977

## *Les Espagnoles* *Les Chinoises*

In his Spring-Summer 1967 collection, Yves Saint Laurent paid tribute to Bambara art, named after the largest ethnic group in Mali. Ten years later, he created a collection inspired by Spain.

Instead of trying to reproduce outfits from the past, the couturier sought inspiration in his imagined vision of Spain. Saint Laurent created new sartorial combinations with his gypsy skirts and strikingly modern velvet corselets.

The “Spanish” collection was followed by the “Chinoises” collection, which corresponded with the launch of Yves Saint Laurent’s new fragrance Opium. China served as the couturier’s new source of inspiration, and its folklore fed his imagination. Saint Laurent drew on the colors, shapes, and materials of such places as Africa, Russia, Spain, and China for his own extraordinary creative journeys.

## *Les Espagnoles* *Les Chinoises*

En 1967, Yves Saint Laurent rendait hommage à l'art Bambara, du nom de la plus importante ethnie du Mali, dans sa collection printemps-été. Dix ans plus tard, il imagine cette fois une collection inspirée de l'Espagne.

Le couturier ne cherche pas à reproduire les tenues du passé, mais puise son inspiration dans une vision rêvée de l'Espagne. Yves Saint Laurent provoque les croisements et les rencontres dans ces jupes gitanes et ces corselets de velours d'une étonnante modernité.

Aux « Espagnoles » succèdent « Les Chinoises » : cette collection répond à la sortie du nouveau parfum d'Yves Saint Laurent, Opium. La Chine devient la nouvelle source d'inspiration du couturier, dont les folklores ont nourri les rêveries. De l'Afrique, de la Russie, de l'Espagne et maintenant de la Chine, Yves Saint Laurent reprend ainsi les couleurs, les formes et les matières pour créer ses propres voyages extraordinaires.

# 1983

## *Exhibition at the Met*

In 1983, an exhibition devoted to Yves Saint Laurent opened at the Costume Institute of the Metropolitan Museum of Art. Organized by Diana Vreeland, it was the first retrospective of a living couturier's work.

Following this first retrospective, many exhibitions devoted to Yves Saint Laurent have been organized throughout the world, in such places as Beijing, Paris, Moscow, Saint Petersburg, Sydney, Tokyo, and Marseille.

*The Yves Saint Laurent retrospective ... shows that a couturier can also—must be—a surveyor, an outspoken individual who has not exhausted his ability to love, an illusionist, a child, an astronomer, someone naïve and a genius, an occasional writer, a copier, a tamer, a promoter, and a clairvoyant. And it shows that women do not want to be forced to be just one thing, but want to be saints and harpies, lionesses and huntresses, virgins and courtesans, men, paupers and countesses, clowns and spies, calm young women under their capelines or gray felt hats, and great armchair travelers.*

Hervé Guibert, *Le Monde*, December 8, 1983.

# Exposition au MoMA

En 1983, une exposition est consacrée à Yves Saint Laurent au Costume Institute du Metropolitan Museum of Art, sous la direction de Diana Vreeland. C'est la première fois qu'une rétrospective est consacrée à un couturier de son vivant.

Après cette rétrospective, de nombreuses expositions Yves Saint Laurent sont organisées à travers le monde, aussi bien à Pékin qu'à Paris, Moscou, Saint-Pétersbourg, Sydney, Tokyo ou Marseille.

*La rétrospective Yves Saint Laurent [...] montre qu'un couturier peut être aussi – doit être –, un géomètre, un véhément qui n'a pas tari ses capacités d'amour, un illusionniste, un enfant, un astronome, un simple et un génie, un écrivain du dimanche ou de la nuit, un copieur, un dompteur, un bonimenteur, un voyant. Et que les femmes n'ont pas envie de se résoudre à être une, mais veulent être des saintes et des harpies, des lionnes et des chasseresses, des vierges et des courtisanes, des hommes, des pauvresses et des comtesses, des clownesses et des espionnes, des jeunes femmes calmes sous leur capeline ou leur feutre gris, de grandes voyageuses immobiles.*

Hervé Guibert, Le Monde, 8 décembre 1983

# 1988 - 1990

## *Homage to the Figures He Admired*

For his Spring-Summer 1988 collection, Yves Saint Laurent paid tribute to Vincent Van Gogh by recreating his paintings *Irises* and *Sunflowers* on jackets embroidered by the Maison Lesage. The couturier created so many nuances and details in the flowers that each jacket required over six hundred hours of work, making them some of the most expensive pieces in the world.

For his Spring-Summer 1990 collection, Yves Saint Laurent paid tribute to the figures he admired, including Marilyn Monroe, Catherine Deneuve, Zizi Jeanmaire, Marcel Proust, Bernard Buffet, and Christian Dior.

On this occasion, the set of Saint Laurent's fashion show recreated the Jardin de Guermantes.

## *Hommage à ceux qu'il admire*

Pour sa collection printemps-été 1988, Yves Saint Laurent rend un vibrant hommage à Van Gogh en récréant Les Iris et Les Tournesols sur des vestes entièrement brodées par la Maison Lesage. Le couturier démultiplie les nuances et les détails des fleurs si bien que chacune des vestes demande plus de six cents heures de travail, et deviennent ainsi les plus chères du monde.

Pour la collection printemps-été 1990, Yves Saint Laurent rend hommage aux personnalités qu'il admire, parmi lesquelles Marilyn Monroe, Catherine Deneuve, Zizi Jeanmaire, Marcel Proust et Bernard Buffet, mais également Christian Dior.

Pour cette occasion, Yves Saint Laurent fait défiler sa collection dans le jardin de Guermandes reconstitué.

# 2002

## *The Farewell*

At a press conference on January 7, 2002, Yves Saint Laurent announced his intention to cease his career as a fashion designer.

*I am proud that women all over the world wear pantsuits, tuxedos, pea coats, and trench coats. I tell myself that I have created the contemporary woman's wardrobe, that I have contributed to changing my era. ... I want to thank the women who have worn my clothes, those who are famous and those who are not, who were loyal and who gave me so much joy. ... Today I have decided to bid farewell to this career that I have loved so dearly. ... I want to thank you, those who are here and those who are not, for having always been there over the years. For having supported, understood, and loved me. I will not forget you.*

Yves Saint Laurent



# *Les adieux*

Yves Saint Laurent annonce lors d'une conférence de presse qu'il met fin à sa carrière de couturier.

*Je suis très fier que les femmes du monde entier portent des tailleurs-pantalons, des smokings, des cabans, des trench-coats. Je me dis que j'ai créé la garde-robe de la femme contemporaine, que j'ai participé à la transformation de mon époque. ... Je veux remercier les femmes qui ont porté mes vêtements, les célèbres et les inconnues, qui m'ont été fidèles et qui m'ont causé tant de joies. ... J'ai choisi aujourd'hui de dire adieu à ce métier que j'ai tant aimé. ... Je veux vous remercier, vous qui êtes ici et ceux qui n'y sont pas, d'avoir été fidèles aux rendez-vous que je vous ai donnés depuis tant d'années. De m'avoir soutenu, compris, aimé. Je ne vous oublierai pas.*

Yves Saint Laurent

# 2008

## *Death of Yves Saint Laurent*

On June 1, 2008, Yves Saint Laurent passed away in Paris at the age of 71. His funeral was held at the Église Saint Roch and was attended by numerous political and cultural figures, including President Nicolas Sarkozy. Screens erected outside the church allowed the many admirers who had come to pay their respects to watch the ceremony. Pierre Bergé bid farewell to the man who had been his companion for over fifty years.

*How young and beautiful was the Paris morning when we met! You were leading your first battle. You were glorious that day, and since then that glory never left you. How could I imagine that we would be facing each other fifty years later, and I would be bidding you farewell for the last time? This is the last time that I am talking to you, the last time that I can. Your ashes will soon join the resting place awaiting you in the gardens in Marrakech. ... To leave you, Yves, I want to tell you how much I admire, deeply respect, and love you.*

Pierre Bergé, 2010

## *Décès d'Yves Saint Laurent*

Le 1er juin 2008, à Paris, Yves Saint Laurent s'éteint à l'âge de 71 ans. Ses obsèques sont organisées à l'église Saint-Roch, en présence de nombreuses personnalités du monde politique et culturel, dont le président de la République, Nicolas Sarkozy. Des écrans sont installés à l'extérieur pour les nombreux admirateurs anonymes venus rendre hommage au couturier. Pierre Bergé adresse un dernier mot à celui qui a été son compagnon pendant cinquante ans.

*Comme le matin de Paris était jeune et beau la fois où nous nous sommes rencontrés ! Tu menais ton premier combat. Ce jour-là, tu as rencontré la gloire et, depuis, elle et toi ne vous êtes plus quittés. Comment aurais-je pu imaginer que cinquante années plus tard nous serions là, face à face, et que je m'adresserais à toi pour un dernier adieu ? C'est la dernière fois que je te parle, la dernière fois que je le peux. Bientôt, tes cendres rejoindront la sépulture qui t'attend dans les jardins de Marrakech. [...] Pour te quitter, Yves, je veux te dire mon admiration, mon profond respect et mon amour.*

Pierre Bergé, 2010

*Chanel gave women freedom.  
Yves Saint Laurent gave them power.*

Pierre Bergé  
on Yves Saint Laurent

# YVES SAINT LAURENT

Concept Design by [artisd.studio](https://artisd.studio)  
<https://artisd.studio>

© Musée Yves Saint Laurent

All contents of this book were retrieved from  
the official Musée Yves Saint Laurent website.  
Please visit <https://museeyslparis.com/>  
for the original text and images.



